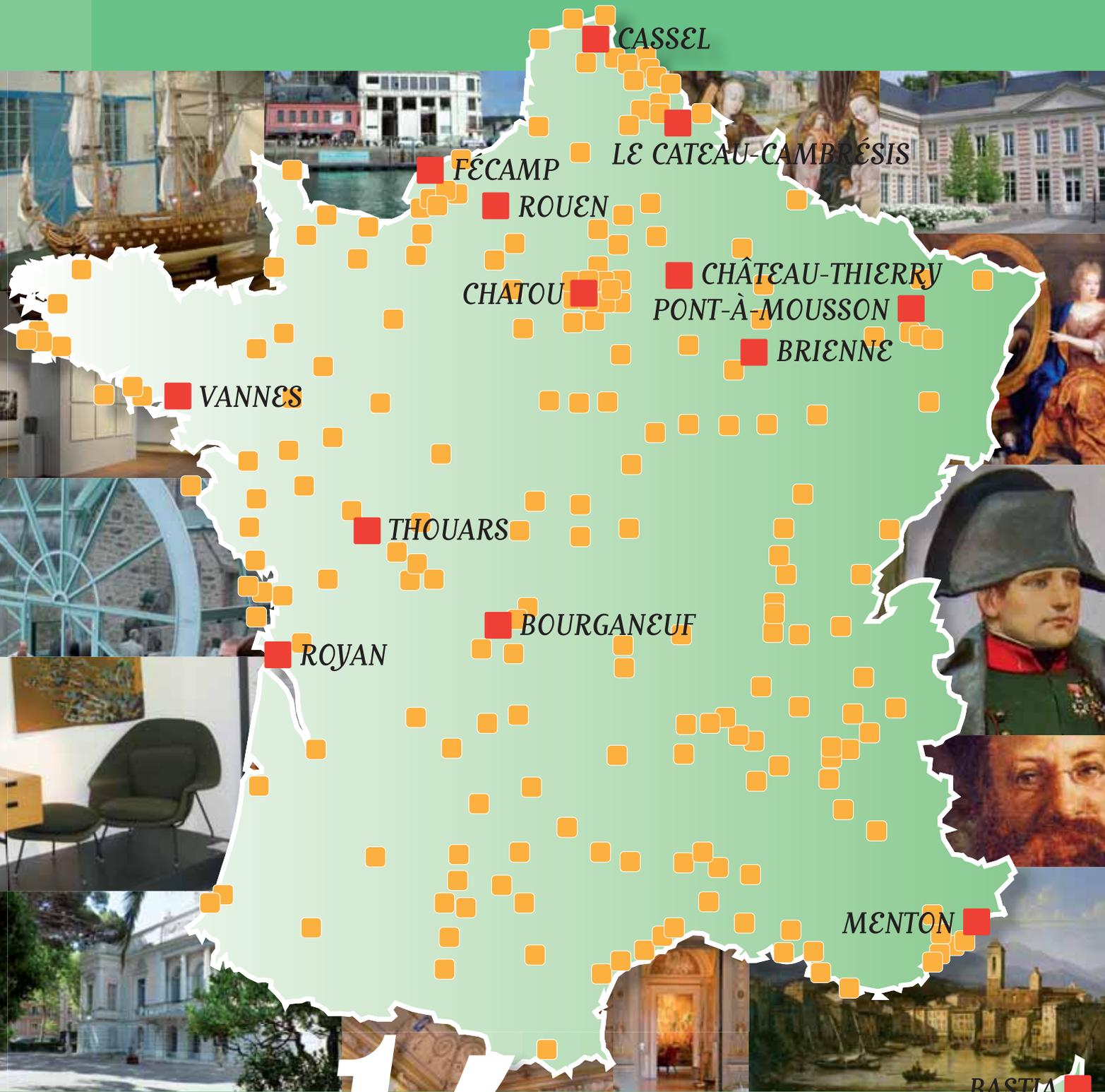


L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES



DOSSIER >

14

**NOUVEAUX
ADHÉRENTS**



Au SimeSitem 2012, salon des musées et des lieux de culture, nous créons **MUSÉES (EM)PORTABLES**, le premier festival où tous les films sont réalisés avec un **téléphone portable** sur un sujet unique : **les musées**. Collections, expositions, activités éducatives, coulisses...

24-26 janvier 2012  Carrousel du Louvre Paris

musées (em)portables

FESTIVAL DE MUSÉES EN PETITES IMAGES ANIMÉES

Mille et un sujets : le musée !

 **Le jury**

Julien Anfruns,
Directeur Général de l'ICOM,

François Campana,
Coordinateur national Passeurs d'Images,

Costa Gavras,
Président de la Cinémathèque,

Jean François Grunfeld,
Président de Museumexperts SAS,

Marie-Claude Hamon,
Administratrice de SOS Villages d'enfants,

Jean-Michel Raingeard,
Président de la Fédération des Amis des musées,

Didier Rykner,
Directeur de la Tribune de l'Art,

Christophe Vital,
Président de l'Association Générale des
Conservateurs des collections publiques de France

Conditions générales de participation, règlement, prix, inscription :

www.museumexperts.com

Éditorial

3

Le dynamisme associatif renforce notre Fédération

Dossier Nouveaux adhérents

4

BASTIA - Réouverture du musée

BOURGANÉUF - L'association des Amis du musée de l'électrification de Bourganéuf

BRIENNE - Association des Amis du Musée Napoléon I^{er}

CASSEL - Les Amis avant le musée

LE CATEAU-CAMBRÉSIS - Matisse et ses amis

CHÂTEAU-THIERRY - Le musée du Trésor de l'Hôtel-Dieu

CHATOU - Les Amis de la Maison Fournaise

FÉCAMP - Amis du musée

MENTON - Les Amis des trois musées

ROUEN - Histoire du Musée maritime et fluvial

ROYAN - La Société des Amis du musée

THOUARS - Faire vivre le Musée Henri Barré

VANNES - Le musée des Beaux-arts, La Cohue, et ses Amis choisissent l'art contemporain

Vie des amis

17

MARSEILLE - Le MuCEM, entre héritage et métamorphose

MARSEILLE - Le MuCEM, regard d'Amis

ROUBAIX - Les Amis de La Piscine ouvrent même les portes des prisons !

ROMANS - Le musée international de la chaussure

HARFLEUR - Souscription pour les vitraux contemporains de l'Église St-Martin

L'ISLE-JOURDAIN - La cloche : véhicule de langage universel

Culture et tourisme

23

Assemblée générale 2011 à Aix-en-Provence

25

Liste des sociétés d'Amis

30



L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél : 01 42 09 66 10 • Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr • www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec • Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Conception graphique et impression

Calligraphy-Print

Photos

MEC.96.7.1.1© Musée de Bastia - J.A. Bertozzi.
JM Verdier.
Crédit photo Philippe Rolle.
Office de Tourisme de Brienne-le-Château - Napoléon de
Brienne-le-Château - M. Pierre-Jean Santini.
© Jacques Quecq d'Henripret - Collection du musée
départemental de Flandre, Cassel.
© Succession H.Matisse 2010. Photo DR.
Coll. Musée de l'Hôtel-Dieu.
Phillips collection, Washington USA.
Anne Galloyer.
Courrier Cauchois.
Progrès de Fécamp.
Crédits Musées de Menton.
Clichés Ville de Thouars.
Cliché OC-Musée de Vannes.
DR Golem images
Photo MuCEM © Architecte R. Ricciotti.
Les Amis de la Piscine.
Joël Garnier - Musée de Romans.
Ateliers Duchemin.
J.-P. Cantet.

édito

LE DYNAMISME ASSOCIATIF RENFORCE NOTRE FÉDÉRATION

Ce numéro de *L'Ami de Musée* est en grande partie consacré aux nouveaux adhérents de notre Fédération. C'est une grande satisfaction pour le président de la FFSAM de voir autant d'associations nous rejoindre depuis le début 2011 et en même temps une grande responsabilité dans un contexte pour le moins incertain.

Les musées sont un élément essentiel de notre patrimoine commun, avec l'aide de l'État et des collectivités territoriales ils se modernisent et se développent. Parallèlement la société civile se mobilise et s'organise pour protéger son patrimoine, « l'union fait la force ».

Bien sûr nous voyons chaque année un certain nombre de disparitions dans notre tissu associatif, mais je ne peux que constater la vigueur de nos 290 associations partenaires des musées et ce, au moment même où l'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France s'inquiète pour l'avenir de nos musées en rendant public un Livre Blanc, document à l'élaboration duquel nous avons participé (cf. n° 40).

Les Amis s'engagent dans un partenariat citoyen qui dépasse largement les impératifs économiques, aussi notre pays ne peut se passer de politiques publiques claires face à des remises en cause inquiétantes, par exemple : un

affaiblissement de l'intérêt général dans une économie marchande, une envahissante « culture du chiffre », une équation budgétaire source de dérives mercantiles ou une emprise croissante du concept tourisme/loisirs/événements.

Voilà quatre des questions auxquelles nous devons faire face dans notre combat pour la sauvegarde du « sens » des musées, comme de leur appropriation par toute la diversité de la société civile.

Par ailleurs ce numéro rend compte de notre Assemblée Générale d'Aix (pages 25 à 29) qui a été très productive, elle a par exemple pris une position très claire sur un élément fort du « sens » du patrimoine commun : la domanialité publique des collections et leur appropriation au travers de la photographie personnelle dans les musées.

C'est pourquoi nous participerons à la prochaine opération « Musées (Em)portables » organisée par le salon Simesitem (cf. page 2 de couverture) : après la photo, la vidéo personnelle comme moyen d'appropriation pour le visiteur actif!

Les Amis se veulent toujours plus citoyens et acteurs de la culture, c'est le rôle de la Fédération que de les y aider.

Jean-Michel Raingeard,
Président.



➤ Dossier Nouveaux adhérents

BASTIA

Réouverture du musée

Enfin, Bastia retrouve son musée! Après de trop longues années de sommeil, il a rouvert ses portes dans le cadre magistral du Palais des Gouverneurs Génois, un imposant bâtiment qui surplombe la ville. Le lieu est emblématique pour ce musée qui observe la ville de Bastia et qui nous la restitue à travers une collection pointue, et une muséographie moderne. Ses « amis » auront donc eu raison de patienter. Depuis plus de dix ans, ces amateurs d'histoire et d'ethnographie guettaient la réouverture telle une promesse culturelle sans cesse annoncée... et sans cesse repoussée. La rénovation et l'aménagement du Palais s'avèrent beaucoup plus compliqués que prévu, mais qu'importe désormais puisque l'essentiel est là! Le musée présente une collection permanente articulée autour de trois axes majeurs : le développement urbanistique de Bastia; son histoire politique, sociale et économique; sa richesse intellectuelle et artistique. Des expositions temporaires, comme celle actuellement consacrée au sculpteur corse Jean-Mathieu Pekle, (1868-1956) y sont également présentées. Le public? Il s'y presse et parfois s'y bouscule. Entre les murs épais du vieux Palais, le musée est redevenu le centre névralgique du patrimoine bastiais.

Aboutissement légitime d'une longue aventure. Car aussi pimpant soit-il dans ses habits fraîchement rénovés, le musée de Bastia ne date pas d'hier mais... de 1898! C'est à la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse (l'une des plus anciennes sociétés savantes de France, créée en 1880) que l'on doit l'impulsion fondatrice; son collègue d'érudits publie alors des études sur la géologie, la zoologie ou la géographie de l'île. Quelques années plus tard, la Mairie prend le relais et dans l'entre-deux guerres, le musée déménage dans une caserne de la ville. Il semble s'enraciner pour de bon dans le paysage municipal. Pas pour très longtemps hélas : l'Occupation va s'abattre sur lui comme un couperet. Le musée est pillé, il perd une grande partie de ses collections et la totalité de ses archives. A la Libération, il n'est plus qu'une coquille vide...

Tout aurait pu s'arrêter là, mais il faut croire que décidément, Bastia devait avoir son musée! Dès 1952, un nouvel établissement voit le jour, le Musée d'Ethnographie



Corse. Il investit le Palais des Gouverneurs, pourtant en partie endommagé par la guerre. Qu'y découvrent les visiteurs? De nombreux objets et documents relatifs à l'ethnographie rurale de la région - auxquels s'ajoutent quelques pièces rescapées des collections précédentes. Un fonds passionnant... mais le fonds n'est pas tout : dans les décennies suivantes, la forme peine à se renouveler. Alors qu'ailleurs d'autres engagent leur grande mutation muséographique, le musée de Bastia vieillit et le public se lasse. Au tournant du XXI^e siècle, décision est prise de le rénover entièrement et de l'étendre aux parties du Palais qui avaient



À gauche, Frédéric Bourgeois de Mercey, *Vue du Vieux Port de Bastia, 1839.*
À droite, Nicolao Castiglioni, *Mariage mystique de Sainte Catherine, vers 1620.*

été détruites par la Seconde Guerre. Le musée que nous voyons aujourd'hui est donc le fruit de cette volonté-là. Un nouveau programme scientifique et culturel a été lancé en 2004, centré sur l'histoire de la ville... En la matière, il y a beaucoup à raconter! Bastia, capitale de la Corse génoise, incarna comme aucune autre l'expansion citadine et industrielle dans l'île au XIX^e siècle. Ses atouts politiques et économiques la dotèrent d'une élite intellectuelle et artistique, qui rayonna très largement au-delà de ses murs. Elle reste également la ville corse qui compte le plus d'églises baroques. Aujourd'hui, à travers de magnifiques œuvres d'art mais aussi des objets plus usuels, témoins d'un quotidien souvent disparu, la collection nous promène dans l'histoire humaine d'une cité qu'on ne cesse de redécouvrir.

Ainsi, la Société des Amis du Musée de Bastia, qui a repris ses activités en 2010, espère par ses moyens (modestes) et notre volonté (grande), de concert avec le conservateur Madame Elisabeth Cornetto et ses assistants, développer davantage ce lieu de rencontres et d'échanges, sauvegarder et enrichir le patrimoine culturel de Bastia.

L'association des Amis du musée de l'électrification de Bourganeuf



L'A.M.E.B est créée en octobre 2010 à l'initiative d'un groupe de bénévoles et de professionnels ayant participé à la création du Musée à partir de 1992, sous l'impulsion de l'ancien chef de projet de la Mairie, souhaitant voir se regrouper tous ceux qui s'étaient associés à cette aventure.

Composée d'historiens locaux, d'électriciens, de producteurs d'hydroélectricité, de la plupart des anciens animateurs - médiateurs saisonniers du musée, d'enseignants, de citoyens militants de l'histoire sociale et économique de ce chef-lieu de canton creusois, elle compte aussi dans ses membres les deux autres musées scientifiques et techniques du Limousin : les Amis de Gay-Lussac et les Amis d'Arsonval.

L'association a notamment pour objectifs de soutenir la commune dans sa démarche de protection, de conservation, de développement et de valorisation de son patrimoine. Elle anime un réseau scientifique et technique autour du thème de l'électricité, de l'électrification, de l'hydroélectricité, de l'eau et des énergies renouvelables. Elle a pour mission de rechercher des documents, des objets, de récolter des savoirs, d'établir un partenariat, de solliciter des donateurs et des financeurs. Elle représente aussi le musée auprès du réseau de la muséographie scientifique et technique régionale et nationale et des associations poursuivant des buts similaires. Elle peut concevoir des présentations, des supports pédagogiques, réaliser des restaurations d'objets, organiser leur mise en valeur, rédiger des articles voire des brochures de vulgarisation, des livres ou des documents audio-visuels propres à la diffusion. Elle souhaite aussi sensibiliser le public à la culture scientifique et technique par l'organisation de manifestations.

Fortement soutenue par le Maire et l'élue chargée de ce musée municipal, l'association des Amis se propose donc de servir d'ancrage citoyen - populaire - de pérenniser et transmettre cette histoire sociale et économique originale dans une région et un département rural et peu industrialisé, qui pourrait passer pour un observateur peu attentif, comme en déprise.

La promotion de la thématique développée par le musée prend donc un sens particulier, elle décline certes le thème de l'électrification de la France à la fin du XIX^e siècle, mais surtout, justifie d'un dynamisme peu commun



Le bâtiment de la turbine qui symbolise la roue à augets de 1886.

de cette cité. En effet, cette sous-préfecture creusoise de 4 000 âmes, le 9 mai 1886, sera une des premières villes d'Europe à être entièrement éclairée à l'électricité en courant continu, produite par une roue à augets avec les eaux du petit ruisseau du Verger.

En 1889, c'est Marcel Deprez, des Arts et Métiers, avec les fonds de la banque Rothschild, qui débarque de la toute nouvelle gare (1883) et parcourt les environs en voiture à cheval pour trouver la force hydraulique et enfin, à l'été 1889, la transporter sur 15 km, sous forme d'électricité, toujours en continu ! Jusqu'à la station électrique de Bourganeuf.

La fée électricité à Bourganeuf, ville lumière ! Inaugurée par son député, maçon et révolutionnaire Martin Nadaud, qui, maintenant, a lui aussi son évocation muséographique à quelques kilomètres (Association des Amis...). Et pour le paraphraser « *quand le patrimoine va tout va !* » et ça va bien dans ce département, cette région ; nous vous y attendons nombreux pour le vérifier. L'A.M.E.B se fera l'intermédiaire de vos pérégrinations avec les acteurs locaux publics et privés de la valorisation.

Les membres de l'AMEB, comme tous ceux des associations adhérentes à la F.F.S.A.M, qu'elle rejoint aujourd'hui, veulent conserver le patrimoine, de leur commune, de leurs régions, le patrimoine commun, d'intérêt général... Objets, créations, artefacts, écrits, mémoire industrielle et ouvrière, histoires de vies, histoire et témoignages tout court.

Jean Michel Verdier, Président



Wattmètre (1922).



L'association a été créée le 10 juin 1970, au lendemain de l'inauguration du Musée Napoléon de Brienne-le-Château, le 22 juin 1969, en présence du Prince Napoléon.

La naissance du musée a été longue et difficile avec plusieurs tentatives manquées dès 1940. Toutefois, la ville de Brienne a pu rendre hommage au plus illustre des élèves de son ancienne école royale militaire, par le concours de quelques passionnés. Parmi eux, M. Philippe Béra, ancien conservateur du Musée et membre de l'association des Amis du Musée Napoléon depuis sa création, a mis toutes ses connaissances en faveur du musée et a activement participé à son développement. Pourtant, quelques années après sa création, l'association entre en sommeil pendant une vingtaine d'années. Le trésorier de l'époque alerte les membres et leur demande s'il faut maintenir l'association ou bien la dissoudre et distribuer les liquidités disponibles

aux œuvres sociales. La volonté de faire renaître l'association s'exprime et un nouveau bureau se profile avec à sa tête, M. Jean Marc Livet, élu à la présidence en 1995.

Le souhait de mettre en avant les passages de Napoléon à Brienne en faisant revivre les heures glorieuses de l'Empire se dessine et c'est ainsi qu'est organisé, en 1999, le premier Salon Napoléon où batailles et combats sont livrés par des groupes de reconstitution dans la cour du musée.

Aujourd'hui, l'association en lien avec la commune, entreprend l'amélioration de son patrimoine muséologique, l'enrichissement des collections et participe au projet d'agrandissement du musée. D'importants travaux pour aménager l'étage du bâtiment qui sera consacré à la Campagne de France de 1814 devraient s'achever pour 2014 permettant de célébrer le bicentenaire de ces combats. L'association contribue toujours à promouvoir la thématique napoléonienne au moyen de manifestations qu'elle organise à l'image de sa participation active lors de la Nuit des musées (qui connaît une ampleur européenne), ou encore des Salons Napoléoniens qu'elle a créés, rebaptisés *Rencontres Napoléoniennes de Brienne*, ces journées de reconstitution de batailles qui se tiennent désormais sur le site majestueux du château de Brienne où l'on revit l'épopée napoléonienne. Les prochaines Rencontres auront lieu les 17 et 18 mai 2014 à l'occasion du bicentenaire de la Campagne de France.

Le Musée Napoléon

La Brienne est indubitablement un lieu où Napoléon a vécu les temps forts de sa vie.

Au cœur du dernier bâtiment de l'ancienne école militaire royale, le musée Napoléon relate les trois passages à Brienne qui ont marqué l'aube, l'apogée et le déclin de la vie de l'Empereur au travers de dioramas, cartes, objets, uniformes et armes. De 1779 à 1784, l'élève « Napolioné Buonaparté » fait ses études à Brienne, en tant que boursier du roi. Entre son statut d'étranger et de pauvre, la mélancolie de son île, l'acclimatation du jeune Bonaparte à la Champagne est pénible mais c'est grâce à cette difficulté que va se forger le caractère du futur Empereur de France. En 1805, Napoléon revient à Brienne pour revoir son école militaire. Le 29 janvier 1814, il combat l'armée prussienne à Brienne lors de la Campagne de France. Malgré la victoire, on compte près de 6000 morts et la ville est en ruine. Après une série de victoires sans lendemain, la Campagne de France s'achèvera par la première abdication de l'Empereur et son exil sur l'île d'Elbe.



Ci-dessous : E. Detaille, Napoléon et son état-major regardant défilier les grenadiers de la Garde Impériale, 1911.

Les Amis avant le musée

Combien de musées en France peuvent se flatter d'avoir des Amis plus anciens qu'eux ? Celui de Cassel est dans ce cas. L'association « Les Amis du Musée de Flandre » vient de souffler ses dix premières bougies alors que le tout jeune Musée de Flandre a ouvert ses portes à l'automne dernier. Que de chemin parcouru en une décennie !

La « départementalisation » de l'ancien musée a eu lieu en 1997, suivie très rapidement de sa fermeture au public. Alors que bon nombre s'interrogeait sur l'avenir de l'Hôtel de la Noble Cour, le Conseil Général tentait de le sauver, car il s'agissait bien d'un sauvetage. Le déshabillage de la structure du bâtiment a permis de réaliser l'étendue des affres du temps... Les moyens mis en œuvre furent à la hauteur de l'enjeu. Les Amis en ont été les témoins privilégiés, associés aux comités de pilotage.

Mais le musée n'était pas pour autant qu'une coquille vide. Les collections ont trouvé des hébergements provisoires alors que toute une équipe s'affairait à les faire vivre « hors les murs », dessinant peu à peu le visage d'un nouveau musée : le Musée de Flandre.

La sortie du tunnel s'est matérialisée par la livraison de réserves indépendantes et le lancement du chantier qui devait durer vingt mois, avec son lot de craintes, d'émotions et de découvertes architecturales.

Ne pas confondre mémoire et nostalgie

Avoir de la mémoire est un devoir, la cultiver un art. Mémoire des lieux, des hommes, des événements. Les Amis du Musée de Flandre s'attachent à cette mémoire, à ce devoir et quelles meilleures sources d'inspiration auraient-ils pu espérer que l'Hôtel de la Noble Cour et le territoire auquel il est attaché, la Flandre ?

Comme le musée, l'association s'est construite, petit à petit, dans la concertation et le respect, avec pour objectifs de contribuer à la promotion du musée et de favoriser les activités culturelles et la défense du patrimoine. Certaines personnalités sont indissociables de l'histoire du musée ou de celle des Amis. Citons Gustave Descamps qui a assumé



les fonctions de conservateur, Gérard Pauwels qui lui a succédé, dans cette tâche, et qui fut l'un des membres fondateurs de notre association avec Édouard Lecerf, ancien maire de Cassel, conseiller général à l'époque, René Decodts, son successeur dans ces deux mandats,

et bien entendu Sandrine Vezilier, la jeune et pourtant déjà émérite conservatrice du musée. Son exposition inaugurale, *Sensualité et volupté*, consacrée au nu dans la peinture flamande fut éblouissante.

Depuis 2007, Mauricette Seydlitz, au côté de Geneviève Pauwels, présidente d'honneur, et d'un conseil d'administration très investi, préside aux destinées de l'association.

Des ambassadeurs de bonne volonté

La bonne volonté ne manque pas, elle est d'ailleurs indissociable d'un enthousiasme sans faille : l'ambassade n'a rien du pensum ! Les Amis emmènent un petit bout du musée partout où ils vont. Ils sont aujourd'hui cent cinquante

à porter la bonne parole.

Les Amis cassellois entretiennent d'excellentes relations avec leurs homologues de la région. Cela se concrétise par des partenariats et des actions et projets communs.

Leur programme est accessible à tous les publics, sans élitisme, avec gratuité pour le jeune public.

En complément des conférences proposées par la Fédération Régionale, l'association organise une programmation propre, des visites et très bientôt un cycle de cours d'initiation à l'art. Les Amis ne répugnent pas, à l'occasion, à endosser les costumes les plus singuliers et à prêter main forte aux équipes du musée à l'occasion de grands rendez-vous nationaux comme les Journées du patrimoine ou la Nuit des musées...

La culture n'est pas que muséale, elle est aussi gourmande : les rendez-vous proposés par les Amis se poursuivent le plus souvent autour d'une bonne table : la Flandre est aussi un lieu de convivialité et de terroir !

Mauricette Seydlitz pour le Bureau



Anonyme, Termonde - 1484.
La Vierge au donateur Joos vanden Damme.

LE CATEAU-CAMBRÉSIS

Matisse et ses amis



À la fin des années 40, sollicité par quatre amoureux de son art, Henri Matisse accepte avec bonheur qu'un musée lui soit dédié dans sa ville natale du Cateau-Cambrésis. Ce premier musée Matisse sera inauguré en 1952 dans le beffroi de l'Hôtel de Ville. Comme Matisse était trop faible pour venir l'installer lui-même, Lydia Delectorskaya qui lui servait alors de secrétaire fit procéder à l'accrochage des quatre-vingts œuvres données par Matisse suivant les instructions de celui-ci.

© Succession H. Matisse 2010. Photo DR.



Matisse, Tête de femme.

En 1982, le musée Matisse quitte le beffroi de l'Hôtel de Ville du Cateau-Cambrésis pour le Palais Fénelon tout proche à l'initiative du maire de l'époque, Roland Grimaldi, sénateur maire et avec l'aide de la Caisse des Dépôts. Ce sera le début d'une nouvelle aventure dans des locaux plus spacieux qui permettront d'accueillir davantage d'œuvres et de collection. À Henri Matisse vont alors se joindre Auguste Herbin, un autre natif du Cateau, et Geneviève Claisse.

gine grecque. Rouault réalisa le premier livre *Divertissement en 1943* et Miró avec *L'enfance d'Ubu* le dernier en 1975. Grâce à Tériade 14 artistes dont Matisse (*Jazz*) et Picasso (*Le Chant des morts*) ont réussi l'accord entre la poésie et la peinture. La donation s'est enrichie en 2007 d'œuvres inédites (peinture, dessin, sculptures monumentales, céramique, vitraux, lustre, fontaine) de Matisse, Picasso, Rouault, Giacometti, Léger, Miró, Laurens et Chagall. Plus récemment, des œuvres d'artistes comme Josef Albers et Simon Hantaï ont été données au musée.

Association des Amis du Musée Matisse

« L'association Matisse » va naître en 1984 pour aider au développement du musée, municipal avant la départementalisation de 2002. Sa boutique lui donnera les moyens de cette aide. Son premier président sera Roland Grimaldi.

Aujourd'hui, devenue « Association des Amis du Musée Matisse », forte de ses 700 membres, elle se veut au service du musée et de ses adhérents. Son président est Jean-Marie Faugeroux, fils de l'une des quatre personnalités à l'origine de la création du musée.

En partenariat avec le Conseil Général du Nord, l'activité de mécénat a permis l'acquisition d'une aquarelle de Matisse et la restauration du vitrail *Les Abeilles*, don de Matisse à l'école maternelle qui porte son nom. Cette année, c'est une œuvre d'Herbin qui a été acquise et offerte. Ainsi l'association contribue au développement du musée Matisse.

Les Amis du Musée Matisse participent également aux campagnes de communication à l'occasion des expositions temporaires au musée. Cette année *Rodin, le plaisir infini du dessin* de mars à juin, l'exposition *François Rouan, La découpe comme modèle* du 3 juillet au 18 septembre et l'exposition *Le dessin au pinceau de Matisse* du 16 octobre au 19 février 2012.

Les nombreux adhérents de France et de l'étranger sont systématiquement invités aux manifestations du musée, expositions, conférences par exemple. Par leur participation et la relation qu'ils en font, ils contribuent à la promotion et au renom du Musée Matisse.

Depuis mars, l'association dispose de son site internet : www.amis-musee-matisse.fr

La collection Matisse

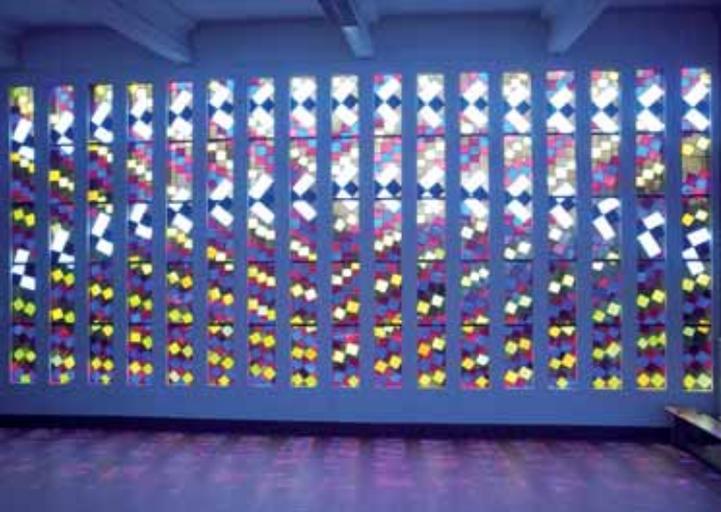
Elle compte maintenant plus de 170 œuvres. Les 17 salles vous proposent un cheminement dans la couleur, dans la somptuosité des matières, la beauté des modèles, la passion du dessin et l'amour de la poésie. *Rue du soleil* à Collioure de 1905, *Iris et coquelicots* peint au Maroc, *Marguerite au chapeau de cuir* de 1914, *Fenêtre à Tahiti* donné par l'artiste, *Intérieur aux barres de soleil* de 1942, la gouache découpée *Vigne*, les grands bas-reliefs *Dos*, l'émouvant cabinet contenant les dessins offerts par Matisse, caractérisent la collection.

La collection Herbin

La collection d'Auguste Herbin est agencée dans cinq salles retraçant le parcours de l'artiste né à Quiévy en 1882. Donnée par le peintre à la ville de son enfance, la collection présente l'histoire de l'abstraction géométrique : une peinture faite pour l'homme, dégagée des contraintes du sujet, conçue pour n'exprimer que la couleur pure (jaune, rouge, bleu, vert, orange et rose) en l'inscrivant dans les formes géométriques élémentaires.

La collection Tériade

La donation d'Alice Tériade comprend 27 livres de peintres conçus et illustrés par les plus grands artistes de l'art moderne, sollicités par Tériade, l'éditeur d'art d'ori-



Vitrail de Matisse Les Abeilles à l'École Matisse.

Les Amis du musée Matisse ont aussi le plaisir d'accueillir les membres d'associations qui viennent au Cateau-Cambrésis chaque fois qu'ils en sont informés. Depuis un an, les Amis de Matisse d'Ajaccio, les Amis du musée Matisse de Nice, les Amis du musée du quai Branly ont été reçus.

Des manifestations comme la Nuit des musées, la journée des handicapés, l'initiative d'ateliers au musée pour les enfants peuvent donner lieu à la participation financière de l'association.

CHÂTEAU-THIERRY

Le musée du Trésor de l'Hôtel-Dieu

L'association *Arts et Histoire de Château-Thierry* est conventionnée avec le centre hospitalier de la ville et la Communauté de Communes de la Région de Château-Thierry dans le but d'assurer l'animation du musée du Trésor de l'Hôtel-Dieu.

Ce musée associatif, ouvert au public depuis septembre 2010, retrace au travers de ces dix-huit



Nicolas de Largillière. La famille Stoppa, vers 1690.

salles ouvertes à la visite toute l'histoire hospitalière du site depuis sa fondation par la reine de France, Jeanne de Navarre, épouse de Philippe IV le Bel. Sur plus de 1 500 m² d'espaces muséographiés, on peut découvrir plus de 1 300 œuvres d'art exceptionnelles au sein d'espaces aménagés à la mode des XVII^e et XVIII^e siècles. Avec douze pièces classées aux Monuments Historiques, ces collections témoignent des mécénats prestigieux dont a joui l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry.

Issues des possessions de la communauté des sœurs Augustines qui a occupé le site pendant presque sept siècles, ainsi que des dons faits à l'association *Arts et Histoire de Château-Thierry*, ces œuvres embrassent tous les grands domaines artistiques. Les thématiques abordées y sont aussi diverses que la peinture avec des toiles attribuées à l'école de Louis de Boullogne, la céramique avec des réalisations de Nevers et de Delft, en passant par le textile et

Avec la FRAM, fédération régionale du Nord-Pas-de-Calais des Amis de musée, sont proposées des conférences pour présenter des expositions dont certaines feront l'objet de visites.

Les adhérents sont également conviés à des sorties d'une journée (une exposition et un spectacle ou la visite d'un lieu intéressant) ou des voyages culturels de plusieurs jours en lien avec Matisse pour la plupart. L'exposition Matisse de Grenade a donné lieu à un voyage de quatre jours en Andalousie en novembre. Des visites ont aussi conduit nos adhérents à Paris en février (Mondrian au Centre Pompidou) et Écouen (le château), Metz en avril (deux jours : Pompidou-Metz, la ville), Roubaix en mai (Signac au musée de la Piscine), Cassel en juin (le musée de Flandre, la ville). En février 2012, les Amis du Musée Matisse seront à Saint-Petersbourg pour admirer les Matisse du musée de l'Hermitage.

des broderies gothiques. Mobilier, sculpture et orfèvrerie viennent compléter cet ensemble qui laisse entrevoir la richesse d'un puissant hôpital à la fin du Grand Siècle.

C'est à la mort de la dernière religieuse augustine en 1966 que remonte la prise de conscience autour du patrimoine remarquable que constitue le Trésor de l'Hôtel-Dieu. Le centre hospitalier de la ville s'est installé quelques an-

nées plus tard au sein d'un nouveau complexe, libérant ainsi l'espace pour constituer un musée. L'association Arts et Histoire de Château-Thierry s'est constituée en 1992 avec pour objectif d'œuvrer à la réalisation d'un musée autour de ce patrimoine. Grâce aux efforts conjoints des collectivités territoriales et de nombreux mécènes, le musée du Trésor a pu ouvrir ses portes en septembre 2010.

Pour le visiter, l'association Arts et Histoire de Château-Thierry propose des créneaux d'accueil chaque semaine pour les visiteurs individuels et les groupes. La visite est guidée et dure 1 heure 30 environ. Peinture, sculpture, estampe, faïence, orfèvrerie, textile, mobilier civil et objets ethnologiques... tous les domaines qui ont fait la richesse du site y sont présentés.

Association Arts et Histoire

www.hotel-dieu-chateau-thierry.fr

CHATOU

« J'étais toujours furré chez Fournaise, j'y trouvais autant de superbes filles à peindre que je pouvais en désirer »... Renoir



L'association des Amis de la Maison Fournaise a été créée il y a maintenant trente ans pour « faire connaître en France et à l'étranger la maison Fournaise située dans l'île de Chatou, réunir les fonds nécessaires pour sa remise en état, lui rendre en somme son aspect primitif et sa vocation originelle afin qu'elle puisse servir à nouveau comme centre de réunions pour les artistes et tous les amis de l'art en général ».

Après trois décennies, nous éprouvons la nécessité de faire un bilan sur ce temps écoulé. Les objectifs de départ, énoncés en 1981, ont bien été réalisés avec la participation de la Ville de Chatou, des collectivités territoriales Etat, Région et Département, et grâce à l'action soutenue, insistante, de l'association. Nous avons multiplié les articles de presse, conférences de presse, rencontres avec des entreprises et établissements bancaires faisant ressortir que l'histoire de ce lieu n'appartenait pas qu'à la seule Ville de Chatou et méritait de figurer au patrimoine national. L'inscription de la Maison à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques a été obtenue non sans mal. Sont ainsi protégées : les façades, les toitures, les ferronneries et la partie des anciennes remises à bateaux. De généreux donateurs se sont manifestés et la première réponse est venue des Friends of French Arts de Los Angeles (USA) assortie d'une contribution conséquente.

Tandis que les travaux de restauration du bâtiment suivaient leur calendrier, les Amis de la Maison Fournaise entreprenaient un énorme travail de recherches sur les personnages et les événements qui firent la renommée de ce lieu à la fin du XIX^e siècle, publiés sous forme de Bulletins richement illustrés (disponibles sur demande). C'est ainsi que se constitua le premier fonds de documentation et d'œuvres, achetées ou données, qui permit l'ouverture du Musée Fournaise, lieu de mémoire, installé dans une partie de la Maison et inauguré en 1992.

D'un lieu à l'abandon, le hameau Fournaise est devenu aujourd'hui un espace attractif dont la notoriété ne cesse de grandir. La dynamique créée autour de la Maison Fournaise a permis le développement d'autres activités en rapport avec le passé des lieux.

Les visiteurs viennent en grand nombre, de toute la France et du monde entier. Ils y trouvent bien sûr le Musée Fournaise, lieu de mémoire, géré par la ville de Chatou. Ce musée présente la collection permanente, peintures et documents de la grande période impressionniste, sur les bords de Seine. Rappelons que c'est en 1881 que Renoir a peint son célèbre *Déjeuner des Canotiers* sur le balcon du restaurant Fournaise. Le musée propose en alternance des expositions temporaires sur les « petits maîtres » ou plus généralement tout sujet se situant dans l'environnement impressionniste, le canotage et les canotiers par exemple. L'association Sequana, créée

en 1989, redonne vie à ce lieu dans l'esprit qui régnait autour du Père Fournaise, constructeur de canots et de yoles pour la vente et la location, et propriétaire du restaurant ; les ateliers de restauration à l'ancienne de bateaux de rivière sont installés dans la Gare d'eau reconstituée en bordure de Seine. Les restaurants Fournaise, ré-ouverts en 1990, et Les Rives de la Courtille sis dans la Gare



Renoir. Le déjeuner des Canotiers, 1881, Phillips collection.

d'eau, proposent chacun une carte du jour et jouent un rôle actif pour les visiteurs.

Le hameau accueille aussi l'art contemporain avec le Centre National de l'Édition et de l'Art Imprimé (CNEAI), créé en 1995, pour développer l'édition de gravures, sérigraphies ou lithographies d'artistes vivants et qui accueille en résidence des artistes de toutes nationalités dans l'ancien restaurant Levanneur, face à la maison Fournaise ; c'est dans une salle désaffectée de ce lieu qu'André Derain (né à Chatou) et Maurice de Vlaminck (habitant Le Vésinet) avaient installé leur atelier dans les années 1900, participant au début du fauvisme et créant l'École de Chatou.

Et maintenant, que reste-t-il à faire ?

Nous avons accepté ce patrimoine culturel en « héritage », nous devons l'entretenir et le faire vivre. N'ignorant pas que le monde a changé, que les techniques ont évolué, que les publics sont très variés, nous nous sommes fixé comme objectif de ne pas nous laisser enfermer dans un passé attaché à ce site mais d'être témoin de l'histoire du

hameau Fournaise, aujourd'hui, qui sera celle de demain. Pas question de trahir, d'oublier l'esprit des impressionnistes, celui des fauves, ou l'expression contemporaine de l'art; tous ces courants ont laissé et continueront de laisser leur empreinte sur notre Ile des Impressionnistes. Non sans quelques polémiques... Les impressionnistes en leur temps n'ont pas été reconnus. Qui aurait parié sur l'avenir d'André Derain et de Maurice de Vlaminck, nos célèbres « fauves »? Qui oserait faire des pronostics sur les artistes qui produisent et sont exposés aujourd'hui au CNEAI?

L'art est en perpétuel mouvement et le site Fournaise en est la plus belle démonstration. Aux Amis de la maison Fournaise de s'adapter, d'oser et de témoigner.

L'enrichissement de la collection du Musée Fournaise reste une de nos priorités ainsi que la participation au rayonnement de celui-ci tout en poursuivant nos recherches historiques.

Nous continuerons à découvrir des expositions et des lieux chargés d'histoire avec un bon nombre de nos adhérents passionnés et assidus. Nous sortirons de nos frontières à la découverte d'autres musées, d'autres cultures.

Un partenariat avec les musées propriétaires de tableaux peints par Renoir à Chatou est en cours. À ce jour, nous dénombrons au moins trente trois œuvres!

En adhérant à la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées, nous espérons pouvoir échanger informations et expériences, monter des actions en commun, pourquoi pas, se découvrir en se visitant...

Pour notre part, nous réserverons un accueil très privilégié aux amis d'Amis de Musées avec lesquels nous partageons certainement les mêmes préoccupations mais toujours une passion intacte!

Marie-Christine Davy
Présidente

www.amisfournaisechatou.com • www.cneai.com

FÉCAMP

Amis du musée

Notre jeune Association a vu le jour en février 2009 sous le bienveillant parrainage de M-H Desjardins, conservatrice en chef des musées de Fécamp. Elle compte à ce jour une centaine de membres.

Une association d'Amis du Musée à Fécamp, pourquoi? Un nouveau musée est en chantier et dans une ville c'est un événement particulièrement important, qui n'a de sens que si le public se l'approprie. La nécessité d'un relais entre les décideurs, les concepteurs et le public dans lequel ce dernier peut se retrouver est apparue comme indispensable.

Notre objectif est d'abord d'apporter notre soutien au Musée de Fécamp par tous les moyens possibles, c'est-à-dire : l'entourer de liens d'amitié, et lui apporter notre soutien moral et matériel, l'aider dans sa recherche de mécènes et de partenaires, soutenir l'enrichissement de ses collections, contribuer à son rayonnement, et le faire connaître du plus grand nombre en facilitant l'accès de tous les publics au Musée et à ses activités.

Quant aux membres de l'association, l'objectif est de leur faire partager le plaisir de la découverte des collections, leur faciliter un accès privilégié aux manifestations et aux expositions temporaires, d'enrichir leurs connaissances en matière de patrimoine muséographique, historique et artistique.

Notre association a déjà organisé plusieurs manifestations dans ce sens autour du Musée actuel et de ses expositions temporaires, participé activement à la Nuit des musées, et visité des chantiers de restauration dans les églises de Fécamp.



Futur musée en travaux.

Plusieurs déplacements aussi : au Château-Musée de Dieppe, au Musée Boudin de Honfleur, au Musée des Beaux-Arts de Rouen pour savourer la magistrale exposition impressionniste, au Havre, à la redécouverte d'Auguste Perret, génial utilisateur du béton brut, et enfin à « La Piscine », à Roubaix, dont l'existence, à partir d'un bâtiment industriel, offre de grandes similitudes avec le futur Musée des Pêcheries de Fécamp.

L'association prendra son véritable envol en 2012, à l'ouverture de ce nouveau musée, qui jouit d'une situation unique au coeur de la Ville, dominant le port et les falaises. Un espace important y sera consacré à la pêche hauturière, Fécamp étant un des grands ports Terre-Neuviens de France, mais les Beaux-Arts y retrouveront une place privilégiée, et à cet effet, des restaurateurs oeuvrent depuis des mois à la remise en forme de toiles injustement reléguées en réserve. Occasion d'une visite-conférence passionnante réservée aux Amis du Musée par Marie-Hélène Desjardins.

Notre Association a également pris des contacts avec plusieurs associations voisines pour concrétiser des partenariats possibles.

MENTON

Les Amis des trois musées

La Ville de Menton possède un riche patrimoine avec trois principaux musées : le Musée des Beaux-Arts (Palais Carnolès), le Musée de la Préhistoire et le Musée Jean Cocteau.

Le Palais Carnolès, le Musée de la Préhistoire conçu par Henri de Lumley, le Musée du Bastion aménagé par Jean Cocteau ainsi que la salle des mariages de l'Hôtel de Ville revêtue de fresques réalisées également par lui-même, constituent des centres d'art et d'histoire, hauts lieux des animations culturelles assurées par l'association des Amis des musées de Menton, avec le soutien de la Ville.

Le Palais Carnolès (*photos ci-contre*), est né de la volonté d'Antoine I^{er} Grimaldi de construire une résidence d'été sur un domaine appartenant à la famille princière de Monaco. Celui-ci commande les plans au premier architecte du Roi Ange-Jacques Gabriel, puis les plans sont emménagés par des architectes de Monaco, les frères Cantone et les frères Latour notamment pour les jardins. Antoine I^{er} a donc réalisé en 1717 les premiers grands travaux, passant ainsi d'une bâtisse modeste à un édifice majestueux. Mais le palais ne reste pas définitivement dans l'héritage de la famille princière et est racheté par des propriétaires particuliers successifs qui modifieront l'architecture intérieure et extérieure au XIX^e siècle.

Après l'expropriation du dernier propriétaire en 1961 par le Département des Alpes Maritimes pour éviter un projet immobilier et en vue de la création d'un jardin public, la Préfecture et la Ville de Menton décident en 1969 d'installer un musée dans le palais. Cet édifice, inauguré en 1977, abrite notamment la donation de Charles Wekefield-Mori qui regroupe des œuvres de tous les courants historiques permettant ainsi une chronologie évolutive de la peinture.

Les œuvres des collections anciennes ont été complétées au fil des années par d'importants dépôts et dons d'art moderne et contemporain.

Fondée en 1970 par Michel Gambarini, l'association des Amis des musées de Menton a pour objectif d'aider à découvrir les richesses monumentales de la ville, à faire



connaître les collections de ses musées, à exploiter le fonds de ses réserves et à créer des activités culturelles dans le cadre des musées. L'association, dont l'actuel président est Marc Tirel, a été présidée et animée depuis 1974 par Jacques Ridès et Louis Amoretti.

Un panorama très partiel de nos activités met l'accent sur les séances consacrées aux conférences d'histoire de l'art, à la projection de films documentaires sur l'univers artistique mondial, aux concerts dans le salon de musique XVIII^e siècle du Prince Antoine I^{er} Grimaldi au Palais Carnolès, où se donnent également des concerts de musique de chambre qui ont un très grand succès. L'histoire locale est évoquée par des visites commentées.

Rappelons pour mémoire l'hommage à Rubens à la faveur d'une exposition d'Estampes des collections locales, un hommage à Piranèse, dont la Bibliothèque municipale possède une intégrale des Vues de Rome et de Paestu, un hommage à Jean Cocteau...

L'association a également initié et réalisé plusieurs publications : *L'Égypte de Bonaparte* en 1998, *Jean Cocteau et sa poésie graphique* de Louis Amoretti...

L'association contribue modestement à enrichir les collections des musées de Menton, de la Préhistoire, et des Beaux-Arts par les achats de moulages et de tableaux.

Notre projet culturel, qui a le soutien de la Municipalité, a pour effet d'attirer un nombreux public à nos manifestations.



Raoul Dufy, Portrait de Madame Mori sur fond bleu, 1927. (Dépôt du MNAM)

ROUEN

Histoire du Musée maritime et fluvial

C'est en 1980 que Pierre Degon a eu cette idée folle et ambitieuse de créer à Rouen un Musée Maritime, sachant que le patrimoine local était très dense et que la plupart des objets, maquettes, bateaux et souvenirs, se trouvaient dispersés après la disparition des « ténors » de la vie maritime normande.

Visitant la plupart des musées maritimes de France et d'Europe du Nord, Pierre Degon mit sur pied les bases d'une association, avec la participation de Pierre Deriviere, alors bibliothécaire à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rouen, le Commandant Pierre Dany, Capitaine au long cours, à la retraite et quelques amoureux de la Marine.

Pierre Degon, étudiant, a la passion du grand large, s'engage comme équipier sur les voiliers de course au large du RORC, et participe au Fasnet. De plus, il est issu d'une famille de joailliers et horlogers, spécialisée dans le maritime. Bien des navires de guerre sont équipés d'horloges de bord marquées « Degon Rouen » ; en outre, le grand-père avait créé à Rouen la « ligue maritime et d'outre mer », bien connue des jeunes à l'époque. On comprend que le passé et le savoir-faire familial, doublé d'une passion pour la voile et le large furent le socle d'une passion pour le patrimoine maritime.

L'énergie personnelle et l'art de fédérer celle des autres et la trame relationnelle de cette famille allaient faire le reste. Ainsi les relations avec la Chambre de Commerce ont permis d'exposer dans une vitrine du hall les premiers objets et maquettes déjà récupérés par la famille Chastellain, armateur à Rouen.

Les réunions se tenaient également à la CCI, ainsi que des conférences avec Paul-Émile Victor, Éric Tabarly, Philippe Jeantot, Jean Randier (lors d'une escale du *Belem*), le Commandant L'Herminier (sous-marin *Casabianca*).

Le Port Autonome, sollicité alors que les collections s'amoncelaient et qu'il fallait conserver, réparer et présenter au public, prêta à l'occasion de la première

Armada « Les Voiles de la Liberté » une partie du hangar 13, l'autre partie sera libérée un peu



Navire Santissima Madre (navire Espagnol construit en 1692).

plus tard permettant un agrandissement du musée maritime et l'installation d'un atelier de restauration attenant sur les berges de la Seine.

Un groupe de bénévoles, toujours actifs dans le musée d'aujourd'hui, firent l'essentiel de l'aménagement : clôturer un espace d'exposition extérieur accolé au hangar désormais Musée.

Une bibliothèque et une salle de réunion sont ouvertes dans un container dans la cour.

En 1990, grâce à l'action du département, des C.E.S. (contrat emploi solidarité) peuvent aider à la restauration de bateaux et un atelier est créé. L'accueil est également assuré par des jeunes filles C.E.S.

Puis vint l'achat de la péniche *Pompom Rouge* à un couple de mariners prenant leur retraite.

Elle a été descendue de Conflans-Ste-Honorine par la Seine avec l'aide d'un lamaneur bénévole et mise sur le quai à l'aide d'une grue venue spécialement par barge, grâce au concours de Jacques Fortier, responsable des chantiers de réparation navale Arno.

Chaque opération d'envergure a été possible grâce au concours de la Chambre de Commerce de Rouen, le Port Autonome et surtout des bénévoles de l'association toujours plus nombreux et motivés, l'association des Maquettistes Navals Rouennais ayant trouvé place dans le Musée.

Pierre Degon ayant développé des relations amicales avec le Capitaine de Vaisseau François Bellec, alors Directeur du Musée National de la Marine, dont il écoutait et appliquait les conseils, plusieurs vitrines permettant l'exposition de nos maquettes furent ainsi confiées au Musée.

Situé sur les berges de la rive droite du fleuve, en aval du dernier pont, le Musée se fait connaître dans notre ville, mais aussi par de nombreux visiteurs français et étrangers, sans compter les millions de visiteurs des quais de notre ville qui découvrirent son existence lors des cinq armadas, lisant notre enseigne : Musée Maritime, Fluvial et Portuaire de Rouen.

Morutier - terre neuvas de St-Malo (fin 19^e début 20^e).



ROYAN

La Société des Amis du musée

À leur début, la Société du Musée et le Musée de Royan virent leur destin confondu puisque, pendant de longues années, le musée ne vécut que de subventions municipales et de bonne volonté. Un premier conservateur fut toutefois nommé le 16 mai 1882 - il faudra plus d'un siècle pour lui voir un successeur! - en la personne d'Eugène Lemarié, imprimeur de Saint-Jean-d'Angély venu s'installer à Royan et qui fit don à la ville de ses collections, fossiles, herbier, livres... fondant ainsi un musée. Mais à sa mort, ce musée tomba en déshérence et il fallut attendre le 22 juin 1934 pour que fût créée la « Société d'Histoire naturelle et d'Océanographie », dirigée par Fernand Braun, photographe, éditeur de cartes postales, entomologiste et Marcel Bon, autre naturaliste.



Secteur « Design années 50 » (éléments financés par les Amis).

Elle se transforma en 1936 en « Société des Sciences et du Musée de Royan », puis deux ans plus tard, en « Société du Musée de Royan ». La Société était très active, organisant des conférences quasi hebdomadaires sur des sujets spécialisés, le plus souvent d'ordre scientifique. Elle fusionna ensuite avec la « Société archéologique, artistique et littéraire ». Riche de ses 216 membres, elle recevait des scientifiques distingués et son président, Fernand Braun, intervenait en de nombreuses conférences.

Cependant, en 1937, le maire, Paul Métadier, refusait encore un poste de conservateur, estimant que le personnel municipal pouvait assurer l'accueil!

Le Musée de Royan a connu le sort tragique de la ville lors des bombardements de 1945. Installé alors dans la tour gauche du Palais de Foncillon, il fut détruit et de ses collections ne subsistèrent qu'un cippe gallo-romain et un œuf d'autruche!



En 1945, donc il n'y avait plus de musée à Royan. Louis Basalo tenta de reconstituer une Société assistée de Robert Colle, en 1957. Mais comme l'écrivait ce dernier, c'était une Société du Musée sans Musée! Enfin, à force de multiplier les conférences, d'organiser des visites dans la région, des concours, de s'intéresser à des recherches archéologiques, Robert Colle obtint un local « provisoire » dans l'annexe de la mairie, (« provisoire » qui allait durer près de quarante ans) au second étage, au-dessus de la bibliothèque.

Élu Président en 1965, il ajouta ses collections personnelles à la collection de préhistoire d'Henri Pétureaux qu'il avait fait acheter par la mairie et le nouveau musée fut inauguré, le 29 septembre 1965. En 1983, Jacques Lefaire installa une salle annexe consacrée à la Déportation.

La mort de Robert Colle, en 1994, entraîna une nouvelle période d'incertitude et des bénévoles, Dominique Courtois puis Marie-Claude Bouchet, tentèrent de redonner un essor à cette Société redevenue moribonde. Présidente de La « Société du Musée », Marie-Claude Bouchet ne ménagea pas ses efforts pour rénover le musée, l'animer, attirer les visiteurs. Si bien que, après avoir enfin obtenu un poste de salarié assurant l'accueil et le secrétariat, ayant su intéresser le maire, Philippe Most et l'adjointe à la culture, Annie Montron, elle put voir, ainsi que les Royannais, un nouveau musée, digne de la ville, installé dans l'ancien marché de Pontailac et inauguré le 30 janvier 2003.

Ce musée étant devenu municipal, un poste de directeur fut créé où se succédèrent Denis Butaye qui a rejoint aujourd'hui la région parisienne, Séverine Bompays devenue directrice des musées de Saintes et maintenant, Claire Pépin Roirand.

Actuellement, grâce à ses expositions temporaires, deux par an, qui s'ajoutent à l'exposition permanente sur l'histoire de Royan, grâce à ses actions auprès des scolaires, le musée reçoit 4 000 à 5 000 visiteurs par an. Quant à la Société devenue « les Amis du Musée » présidée par Robert Irrabarria, elle compte 150 membres, organise des conférences et des sorties, participe à la vie culturelle de la cité, collabore à l'organisation des expositions, édite un bulletin, gère la librairie contribuant ainsi à préserver la mémoire d'une ville au passé mouvementé.

Monique Chartier,
Vice-présidente

THOUARS

Faire vivre le Musée Henri Barré

En 1970, quelques membres du syndicat d'initiative de Thouars inaugurent « une section archéologie et historique thouarsaise » avec comme objet : la restauration et la mise en valeur du patrimoine bâti, la création d'un circuit historique et touristique de Thouars, la sauvegarde du musée et la remise en ordre des collections.



La Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays Thouarsais était née ; elle grandit en s'investissant dans des opérations de défense du patrimoine, dans l'édition d'un Bulletin annuel, dans la mise en place d'un cycle annuel de conférences mensuelles.

Aujourd'hui, elle perpétue l'œuvre de ses premiers passionnés de l'histoire locale : le dix-neuvième Bulletin 2010, image des conférences publiques qui se sont tenues, est varié et aborde l'histoire industrielle locale du XXème tout en consacrant des articles à l'antiquité, une biographie...

La SHAPT a diversifié ses activités : comme l'organisation d'exposition-concert, attentive à échanger avec les sociétés historiques voisines ou des associations locales. Elle fait partie de la fédération des sociétés savantes des Deux-Sèvres, et vous pouvez nous retrouver sur notre site « shapt.fr ».

Le dernier projet en exergue est le renouveau de notre commission Musée, pour mieux faire connaître les trésors cachés du musée Henri Barré, labellisé Musée de France, pour présenter de nouveaux objets par des modestes opérations de mécénat et pour sensibiliser le public à la conservation de ces patrimoines.

Créé en 1893 sur l'initiative de la Société des Sciences et Beaux-Arts de Thouars, le musée fut installé à l'Hôtel de Ville où les collections rassemblées par la société avant sa dissolution furent complétées par les legs de M. Hugues Imbert (historien local), Ernest Musseau, Maillard, Adrien Morin (anciens conservateurs du Musée).

C'est seulement après le décès de la veuve d'Henri Barré, en 1912, que la Ville de Thouars put entrer en possession de la maison du Docteur Henri Barré et des collections qu'elle contenait.

Le musée y fut transféré après la 1^{re} Guerre Mondiale (vers 1920), prenant le nom d'Henri Barré.

www.thouars.fr/vah/



L'immeuble construit en 1862 dans le style néogothique, sur l'emplacement de l'église St-Pierre-du-Châtelet, a conservé une partie de son décor intérieur peint par un artiste parisien, Faustin Besson, qui participa à la décoration du palais des Tuileries.

La totalité des collections, répartie sur trois étages, a su garder l'atmosphère très particulière des cabinets de collectionneurs du XIX^e siècle.

Le plus beau fleuron du musée est son ensemble de faïences françaises (Rouen, Nevers, Moustiers,...) et étrangères (Delft, Italie,...). Le musée possède également quelques pièces provenant de la faïencerie qui fonctionna à Rigné à la fin du XVIII^e siècle.

Les peintures et le mobilier y tiennent également un rang honorable : toiles du XVI^e siècle (primitifs flamands) au XIX^e siècle (École de Barbizon), coffres du XVII^e, mobilier Empire,...

L'histoire du pays thouarsais est évoquée par de nombreux objets et documents, collections préhistoriques, verreries gallo-romaines, poteries, armes, objets de la vie courante, gravures...

L'histoire locale côtoie des cycles et des jouets anciens, et des objets d'Arts et Traditions Populaires.



Portrait d'Henri Barré par Gustave Barré vers 1870.

VANNES

Le musée des Beaux-arts, La Cohue, et ses Amis choisissent l'art contemporain

Le musée des Beaux-arts de Vannes est installé dans un bâtiment dont l'origine remonte au Moyen Âge, appelé La Cohue, du breton *koc'hu* la halle. Il a choisi de recentrer sa collection sur la seconde moitié du XX^e siècle. Cependant on peut toujours admirer le célèbre *Christ sur la croix* d'Eugène Delacroix, actuellement en restauration dans les ateliers des musées nationaux à Versailles. Ce tableau rejoindra en octobre prochain la grande exposition Delacroix à Barcelone et Madrid.

Le conservateur a choisi depuis de nombreuses années d'exposer des œuvres d'art moderne et contemporain en présentant des artistes comme Jean Hélion, Jean Bazaine, Geneviève Asse, Olivier Debré mais aussi Aurélie Nemours, Jean-Pierre Pincemin et François Morellet. Le musée est riche d'une collection d'estampes qui compte à ce jour 1 500 pièces parmi les plus grands noms tels Hartung, Aléchinisky, Fautrier, Dubuffet...

Cet été le rez-de-chaussée de 700 m² reçoit les œuvres du sculpteur Etienne-Martin exposées en 2010 au Centre Georges Pompidou. Les bois monumentaux, les demeures fabriquées de tissus, cordes et passementeries, ainsi que l'étonnante marelle prêtée par le musée de Strasbourg trouvent dans ce lieu d'exception, nef centrales et latérales de la halle, un espace parfaitement adapté à la sculpture contemporaine.



Vue de l'Exposition Etienne-Martin, Été 2011. (Au premier plan, *Grand Couple*, à gauche, *L'idole des Ramoneurs*, au fond, *Le Mur-Miroir*).

Au premier étage, on découvre un ensemble d'œuvres représentatives de l'abstraction des années 50 à nos jours.

L'association des Amis de l'art contemporain du musée de Vannes voit le jour en novembre 2010. Elle compte déjà plus de 100 adhérents. Elle se fixe comme objectifs de relayer les projets d'art contemporain du conservateur et ses collaborateurs pour les faire connaître du plus grand nombre. Chambre d'écho du musée, elle offre à ses membres l'accès gratuit et illimité aux collections permanentes, aux expositions temporaires et s'engage résolument dans une stratégie de médiation auprès des publics par des invitations aux vernissages, des conférences, des débats, des visites d'atelier et des rencontres avec les artistes.

Dominique Picard,
Présidente

16



Vues de l'Exposition permanentes du Musée de Vannes : Alfred Manessier, François Morellet, Geneviève Asse, Olivier Debré - sculpture de Juana Müller, Jean Bazaine, Jean Le Moal.

Longtemps sceptiques sur la réalité d'un projet annoncé depuis dix ans mais plusieurs fois différé, les Marseillais doivent se rendre à l'évidence : le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) ouvrira au public en 2013, année où Marseille, avec la Provence, sera capitale européenne de la culture.



Marseille le MuCEM entre héritage et métamorphose

Campé sur le « môle J4 » aux pieds du Fort Saint-Jean, à l'entrée du Vieux Port, le bâtiment conçu par les architectes Ruddy Ricciotti et Roland Carta sort de terre. Il composera un carré de 72 mètres de côté et de 19 mètres de haut cerné par deux passerelles rejoignant en pente douce le toit-terrasse et enserré, sur trois faces, dans une fine résille de béton. Il abritera plus de 3 700 m² d'espaces d'exposition, de vastes zones d'accueil, un auditorium de 400 places, des locaux destinés aux activités pédagogiques, une librairie, un restaurant et les « coulisses » indispensables à un équipement de ce type : ateliers, lieux de stockage, bureaux, etc.

Le Fort Saint-Jean, monument emblématique de l'histoire de Marseille, constituera le deuxième pôle du musée. Il sera relié au bâtiment du môle J4 par une passerelle de 130 mètres de long surplombant une darse creusée en contrebas. Sa restauration se poursuit sous la maîtrise d'œuvre de François Botton, architecte en chef des Monuments Historiques. Une fois aménagés, les différents espaces de casernement situés à l'intérieur du fort offriront plus de 1 100 m² de surfaces d'exposition ; les espaces extérieurs (15 000 m²) feront l'objet d'un traitement paysager confié à l'agence d'architectes-paysagistes et urbanistes APS, basée à Valence, qui composera un jardin-promenade en plusieurs « tableaux », répondant à l'esprit du monument et aux exigences du climat.

Le MuCEM disposera également d'un « Centre de conservation et de ressources » situé dans le quartier de la Belle de Mai, non loin de la gare Saint-Charles. Conçu par l'architecte Corinne Vezzoni et construit sous forme d'un partenariat public-privé, il abritera, sur 10 000 m² de surface utile, l'ensemble des réserves du musée ainsi que ses fonds documentaires, sa bibliothèque et ses archives scientifiques. Le lieu sera ouvert aux professionnels du

patrimoine, aux chercheurs et aux étudiants qui y disposeront d'espaces de consultation, mais aussi au grand public qui pourra accéder sur rendez-vous à une partie des réserves. Une salle d'expositions temporaires d'une centaine de m² permettra de présenter des expositions-dossiers autour des collections du musée ou en lien avec les manifestations organisées sur ses deux autres sites.



Le chantier du musée en juin 2011.

L'une des spécificités de ce projet est de représenter la première véritable décentralisation d'un musée national dans une grande capitale régionale. Une fois achevé le transfert intégral à Marseille du million d'œuvres et d'objets qui composent les riches collections du MuCEM¹, héritées de l'ancien Musée National des Arts et Traditions Populaires (MNATP) et sans cesse enrichies depuis le changement d'intitulé du musée en 2005, les équipes du musée quitteront intégralement les locaux du bois de Boulogne à Paris pour rejoindre Marseille. La contribution du MuCEM à l'aménagement culturel du territoire n'est donc pas de la même nature que celle du Louvre-Lens ou du Centre Pompidou-Metz.

Le MuCEM a fait l'objet, depuis l'origine, de polémiques liées à des questions d'héritage et de filiation : certains l'accusent de procéder au meurtre rituel du père, le grand Georges-Henri Rivière qui fonda le musée des ATP en

1 - Dont 275 000 objets en trois dimensions, 500 000 photographies, 350 peintures, 100 000 estampes, dessins ou chromo-lithographies, 140 000 cartes postales, 6 000 heures d'enregistrements sonores ou audiovisuels, 70 000 partitions musicales, 460 mètres linéaires d'archives, 80 000 ouvrages, 3 000 titres de périodiques...



MuCEM - Vue lointaine depuis le Pharo.

1937 à partir des collections françaises du Musée d'ethnographie du Trocadéro avant de le transférer, quelques décennies plus tard, au bois de Boulogne. D'autres, au contraire, y voient la poursuite d'une démarche qui se voulait ouverte et appelée à évoluer constamment dans le cadre de ce que Rivière appelait un « musée-laboratoire ». Nous n'entrerons pas ici dans cette controverse. Observons simplement que le MuCEM, dans les faits, est à la fois le prolongement et la métamorphose de l'ancien MNATP.

Il en est le prolongement par ses collections, encore largement dominées par les acquisitions faites à une époque où il s'agissait de garder les témoignages d'une France rurale en voie de profonde transformation. Il l'est aussi par sa volonté de les montrer à Marseille, en particulier au sein du Fort Saint-Jean mais également dans ses expositions temporaires et dans les réserves accessibles de la Belle de Mai, proposant une nouvelle lecture de ces collections. Il l'est encore par les responsabilités que lui confère son statut de « grand département de conservation » et par le rôle actif qu'il entend jouer au sein du réseau des musées de société. En conduisant des campagnes de recherche-collecte, en contribuant à des échanges d'expériences avec d'autres institutions patrimoniales en France et à l'étranger, en se donnant les moyens, à partir de son Centre de conservation et de ressources, de mettre en oeuvre une politique dynamique de diffusion du patrimoine dont il a la garde, le MuCEM ne se montre-t-il pas le digne héritier du MNATP ?

Mais le choix d'implanter le MuCEM à Marseille, au bord de la Méditerranée, ne pouvait être sans conséquence sur l'identité même du musée et sur son projet culturel, au point d'être l'occasion d'une véritable métamorphose.

Un recentrage du propos sur la Méditerranée s'imposait. Il ne s'agit nullement de créer une entité « Méditerranée » pourvue d'une hypothétique unité ethnique, politique ou sociétale mais bien de s'intéresser, selon l'expression de Zeev Gourarier, directeur scientifique du MuCEM, au Monde méditerranéen conçu comme « une mer fécondante de civilisations ». Le choix du pluriel pour « civilisations » n'est pas anodin. Les galeries thématiques situées sur 1 500 m² au rez-de-chaussée du bâtiment du môle J4 se proposent de donner à voir et à comprendre les traits constitutifs qui font la singularité du monde

méditerranéen dans sa diversité et sa complexité, depuis l'éclosion néolithique. Cette singularité est d'ailleurs à situer par rapport au reste du monde : mieux comprendre l'une aide à mieux appréhender l'autre. Cette mise en perspective sera l'une des clefs de la programmation des expositions temporaires du musée.

La Méditerranée est aussi un enjeu fondamental du monde contemporain. C'est un lieu de partage, de transferts, de communications, de rencontre, de commerce. Mais c'est aussi un lieu de tension, de séparation, de distinction et de différence. Elle concentre les enjeux de notre monde actuel et en constitue, d'une certaine manière, le microcosme. Le MuCEM s'efforcera donc d'aller au cœur des grandes questions qui travaillent en profondeur les sociétés, en Méditerranée comme ailleurs en Europe : questions de mémoires, de religion, d'appartenance et de style de vie, d'images, de genre, de mobilité de violence sociale ou politique ; questions urbaines, écologiques, juridiques ou de libertés publiques... Sur toutes ces « questions chaudes », il tentera d'apporter un éclairage indispensable à partir d'expositions, mode d'expression privilégié d'un musée, mais aussi de rencontres, de débats, de projections cinématographiques ou de spectacles vivants.

Pour mettre en valeur ses collections et traiter les questions qu'il se propose d'aborder, le MuCEM se réserve de faire appel à toutes les disciplines des sciences humaines, de l'anthropologie entendue au sens le plus large à la sociologie, de l'histoire à la psychanalyse, de l'histoire de l'art à l'archéologie. Les sciences dites dures ne devront pas non plus être écartées, pas plus que ne peut être négligé l'apport des artistes (en particulier les plasticiens) à la compréhension des phénomènes sociaux dont le musée devra rendre compte.

Dans sa série de leçons au Collège de France sur « les intellectuels et la vie de l'esprit dans l'histoire européenne », Wolf Lepenies nous apporte un éclairage intéressant : « Y a-t-il une tradition des Lumières qui ne soit pas eurocentrique ? Bien des choses vont dépendre des réponses que nous apporterons à cette question. Il est nécessaire, après la fin de la post-modernité, de penser encore une fois les Lumières et de réfléchir à la possibilité, sur notre vieux continent, d'une politique de l'esprit qui ne vise pas à ordonner à des fins européennes le reste du monde ». Cette ambition pourrait bien être celle du MuCEM. Gageons qu'il saura relever ce défi.

Bruno Suzzarelli, directeur du MuCEM

MARSEILLE

Le MuCEM, regard d'Amis

Histoire parallèle d'une société d'Amis

Une importante société des Amis du MNATP s'était constituée, organisant de nombreuses activités au sein et autour du musée notamment sous l'impulsion de son dynamique et prestigieux Président Jacques Mouclier. Mais la progressive baisse d'intérêt du public pour l'ethnographie avait affecté également la société des Amis dont les effectifs diminuèrent régulièrement. Jean-Bernard Gins, ancien Président de la Fondation du Crédit coopératif, lui a succédé et entrepris de relancer la société des Amis qui devint la société des Amis du MuCEM. Il organisera progressivement son transfert à Marseille qui sera effectif en 2009.

Refonder une société d'Amis d'un musée virtuel est un challenge difficile. À Paris les anciens se partageaient en deux catégories, ceux qui ne se résignaient pas à l'abandon du MNATP, soutenus en cela par une bonne partie



A. Bourdy, Président, et les membres du conseil d'administration devant la maquette du MuCEM avec Bruno Suzzarelli, Christine Poulain, nouvelle directrice des musées de Marseille, Thierry Védrine, directeur du musée d'histoire.

de la structure scientifique de l'ancien musée et ceux qui espéraient que le MuCEM redonnerait vie aux prestigieuses collections accumulées depuis son lancement par Georges-Henri Rivière.

Les efforts déployés pour faire connaître le projet se sont d'abord heurtés au scepticisme profond de tous ceux qui avaient appris de l'histoire que jamais la Capitale ne tiendrait ses engagements pour une ville dont elle s'était toujours méfiée comme l'illustrait parfaitement le Fort St Jean lui-même dont les canons n'étaient pas orientés face à la mer mais au contraire tournée vers la ville.

Une petite équipe s'est mise en place et s'est attachée à faire connaître le projet, ses concepteurs et ses réalisateurs, organisant conférences et débats dans les milieux et cercles les plus divers.

Elle a aussi entrepris de présenter le futur MuCEM en utilisant les supports audiovisuels et de développer l'association en faisant connaître ses activités au moyen de son site internet et d'une lettre électronique mensuelle.

Petit à petit, l'intérêt pour le MuCEM s'est développé et le nombre des adhérents a régulièrement augmenté passant à 100, puis 400 pour dépasser les 600 à la veille de notre dernière assemblée générale au cours de laquelle nous nous sommes donné l'objectif ambitieux de compter 1 000 membres à la fin de l'année 2011.

Trois orientations

Trois orientations ont été fixées dès le départ :

- nous adresser au grand public désireux de voir s'installer à Marseille le premier grand musée national du XXI^e siècle, après celui du Quai Branly, consacré aux questions de société dans l'espace euroméditerranéen,
- inviter tous les acteurs directement concernés par les questions de société à soutenir le projet et à se mobiliser : les entreprises, les grandes associations d'éducation populaire pour relayer l'action du futur musée, la future grande Université unique d'Aix-Marseille pour organiser avec elle et le musée des projets de cycles de conférences et des colloques ouverts à un très large public.
- l'action de la société des Amis s'est également manifestée dès le début en direction des pouvoirs publics pour obtenir des engagements clairs sur la réalisation de ce projet.

Ainsi, avec le soutien de la Fédération et accompagné par le Groupement régional, nous avons interpellé le Ministère de la culture et de la communication lorsque le départ de Michel Colardelle a privé le MuCEM de direction scientifique, manifestant ainsi l'importance première que les sociétés d'Amis de musées attachent à la dimension scientifique et au projet culturel.

Les sociétés d'Amis savent que les musées constituent la deuxième sortie culturelle des Français après le cinéma et l'OM sans doute pour Marseille, mais avant les bibliothèques, les monuments historiques et les théâtres et c'est pour cela qu'elles sont attachées à servir un projet et à participer à l'action et la médiation culturelle.

Les échanges très réguliers qui s'étaient mis en place entre les Amis et les équipes de Michel Colardelle se sont poursuivis activement avec Bruno Suzzarelli avec la mise en place de l'association de préfiguration, illustrant parfaitement à l'avance le souhait formulé par Frédéric Mitterrand, à l'occasion de ses vœux, de voir l'État prendre davantage en compte le travail et l'action des associations.

Ainsi projet muséal et association amicale se développent de concert.

Alain Bourdy, président de la société des Amis du MuCEM

ROUBAIX

Les Amis de La Piscine ouvrent même les portes des prisons !

Les détenus ont obtenu la permission exceptionnelle de visiter le musée.

Depuis plusieurs années maintenant, les Amis du Musée La Piscine à Roubaix (près de 2000 adhérents) mènent une action inlassable au service des publics qui ne pensent pas, qui n'osent pas entrer dans un musée. L'association s'inscrit en cela dans la politique menée par le conservateur Bruno Gaudichon qui entend que son musée soit un « musée solidaire ».

Associations d'insertion, centres sociaux, déficients mentaux... tout au long de l'année les Amis du musée financent (et accompagnent) des visites guidées spécifiques, des ateliers d'arts plastiques, des ateliers parents-enfants de quartiers défavorisés, etc. Ils sont aidés en partie par de généreux mécènes toujours prompts dans le Nord à s'associer à un partenariat à vocation sociale.

Mais pour le coup les Amis de La Piscine ont franchi un pas et même une porte de prison ! Michel Skalecki, l'un des administrateurs de l'association s'était rendu compte en visitant des détenus de la Maison d'Arrêt de Loos-Lez-Lille que La Piscine était un musée parfaitement identifié et qu'elle bénéficiait même d'un beau capital de sympathie. Et l'idée lui est venue de proposer à l'administration pénitentiaire des cours d'arts plastiques dans l'enceinte même de la prison.

« Ca nous libère ! »

Pour dire vrai personne n'y croyait trop, tant les obstacles paraissaient insurmontables. On avait tort : la démarche a été accueillie très favorablement et tout a été mis en œuvre pour ouvrir le plus largement les portes de la Maison d'Arrêt !

Dans un premier temps Michel Skalecki, accompagné d'un guide du musée et d'un animateur d'ateliers, est allé porter la bonne parole devant les détenus et une dizaine d'entre eux se sont aussitôt portés volontaires.

Durant dix semaines, à raison de deux heures par séance, Julien Ravelomanantsoa a initié quelques « durs à cuire » aux techniques du dessin, de la couleur, du collage. Ils se sont apprivoisés les uns les autres et dans le cadre un peu surréaliste de la chapelle de la prison il régna vite une ambiance de création faite de silences, de regards, de conseils, de dialogues nouveaux.

« *Ca nous libère du quotidien de la prison* » explique ce trafiquant de drogue tandis qu'un autre dit apprécier l'écoute et les conseils de l'animateur « *On nous prend en considération et on essaie de faire des choses belles...* ».

Certes au terme de ces deux heures d'évasion, il y a le retour à la cellule mais « *l'esprit est plus libre*

qu'en arrivant » remarque ce détenu déjà fou de Basquiat alors qu'il vient tout juste de le découvrir grâce à l'animateur du musée.

L'Ami Michel Skalecki n'a manqué aucune des séances et cela aussi les détenus ont apprécié. Pas juste confiés à un « pro »... Il y est allé du coup de main nécessaire car à chaque séance il fallait aller chercher les toiles, les pinceaux, la couleur, le papier, entreposés deux étages plus haut pour les apporter à la chapelle puis tout redéménager à la fin de la séance !

La visite du musée, retrouver le beau et la vie

Maurice Decroix, président des Amis de La Piscine, avait presque ingénument posé la question à l'administration pénitentiaire. « *Et si on faisait visiter le musée aux détenus-artistes en y exposant leurs travaux ?* »

La question ne fut pas balayée mais au contraire suscita une réflexion et un débat : « *C'est faisable mais qui va payer le transport en minibus ?* »

Les Amis bien sûr ?

« *Et puis il faudra que chaque cas soit examiné par le juge d'application des peines pour des raisons de sécurité. Il faudra aussi que la visite se fasse en dehors des heures réservées au public...* ». Les obstacles furent facilement levés.

Ah la visite de La Piscine un matin ! Un à un les détenus descendent du minibus et gagnent le musée où ils sont accueillis par le personnel, chaleureux, ému. Un guide les prend en charge pour une découverte des lieux et de quelques œuvres. Ils n'en perdent pas une miette, oublient tout le reste, croisent un groupe d'enfants d'une école, retrouvent la vie du dehors en même temps que celle du dedans grâce en partie, à l'art, au beau. Et puis de retrouver enfin leurs « œuvres » exposées à côté des ateliers du musée, de partager leurs impressions lors d'un petit temps de restauration...

Il y a dans tout cela comme un petit miracle. Il devrait y en avoir d'autres car, aussi bien chez les Amis de la Piscine qu'à l'administration pénitentiaire, on entend bien pérenniser ce type d'action. Elle est sans doute sur de bons rails puisqu'elle a été distinguée et aidée par la Fondation Solidarité de la SNCF.





ROMANS

Au mois d'octobre 2010 Marie-Josèphe Bossan Picaud, conservateur du musée international de la chaussure de Romans, a pris sa retraite après 39 ans d'activité au cours desquels elle a réalisé la prouesse de faire exister ce musée qui est une vraie merveille.



En 1954 une romanaise passionnée d'ethnographie dauphinoise, Marie-Madeleine Bouvier, a créé un musée rassemblant un certain nombre d'objets et de chaussures d'origines diverses.

En 1968, Pierre Didier le maire de Romans, soutenu par Roland Jourdan, illustre fabricant de chaussures, par le docteur André Morel qui a créé notre association et par Paul Deval ancien député maire, a acheté la prestigieuse collection de chaussures du modéliste Victor Guillen composé de 1793 pièces.

Un peu plus tard ces 4 pionniers de la culture ont sauvé de la démolition l'ancien couvent de la Visitation qui a été transformé en musée en 1971. Cette même année, Marie-Josèphe Bossan-Picaud a été nommée conservateur. Elle se trouve alors confrontée à une œuvre titanesque ; le bâtiment est beau mais dans un très mauvais état et inadapté car il avait servi d'hôpital puis de collège. Il a fallu tout reprendre : supprimer des



ajouts gênants, resuivre la toiture, redistribuer les locaux, refaire certains sols, s'occuper de la salubrité, de la sécurité, des sanitaires sans parler des enduits, des volets... Les travaux ont été réalisés par étapes en 36 ans. Les municipalités successives ont pris à cœur cette transformation, mais les budgets étaient serrés et le conservateur a fait preuve d'une grande énergie, de beaucoup d'imagination et a tiré pas mal de sonnettes. Le résultat est là superbe : le bâtiment comporte cinq étages formant un U avec une colonnade à l'italienne entourant un jardin bien aménagé. La collection de chaussures et d'objets est la plus complète du monde. La présentation est très agréable, utilisant les cellules des religieuses en conservant leur charme, la chapelle bien refaite et des salles voûtées dans l'aile nord construite au cours du XVII^e siècle.

Nous avons toujours fait équipe avec notre conservateur. En 1982, grâce à elle, nous avons obtenu de Madame

Lanfranchi, Secrétaire Générale de l'École du Louvre, la création d'un cycle de 12 conférences sur un même thème, choisi pour l'année ; depuis nous avons poursuivi ces cycles qui ont toujours un grand succès.

Nous avons très largement participé aux acquisitions pour le musée dans trois domaines :

- des machines et des outils pour l'industrie de la tannerie ou de la chaussure, telle cette machine à coudre Blake qui, la première, a permis de coudre l'empaigne (dessus de la chaussure) à la semelle ou ce palisson à main ancêtre des machines à assouplir les petites peaux,
 - des chaussures et des objets liés à la chaussure telle la collection « Helstern », paires de bottes ou d'escarpins d'une extrême qualité, destinées à la même personne ou une collection de 810 tire-boutons ou des enseignes de magasin ainsi que le livre des collections du musée en français et en anglais,
 - des œuvres d'art : diverses gravures, 7 tableaux de bonne facture dont 2 Bonvin, 2 hollandais du XVII^e dont *Le Gentilhomme enfilant une Botte* de Van Brekelenkam (1655) (reproduction ci-contre) ou *Après le Bal de Bousingault* (1925), des statues dont le magnifique Saint Crépin en bois polychrome (France, XV^e siècle). Soit un ensemble de 52 collections, 6949 objets pour lesquels nous avons investi 380 000 euros.

Nous avons aussi suscité quelques dons parmi lesquels un tableau *La Tannerie* de Carmelo Zagari (1990) réalisé pour une illustre tannerie de la ville. Sans compter un certain nombre de petits services, parfois financiers pour aider le conservateur à une réalisation immédiate.

En 1980, j'ai succédé à André Morel, le président fondateur de notre association. J'ai donc accompagné Marie-Josèphe pendant 30 ans et je tenais à lui rendre hommage.



Joël ROUX, Président des Amis du musée international de la chaussure



HARFLEUR

Souscription pour les vitraux contemporains de l'Église St-Martin

L'Association des Amis du Musée d'Harfleur, en collaboration avec la Fondation du Patrimoine et la Ville d'Harfleur, a lancé une souscription afin de récolter des fonds pour un ambitieux programme de création de nouveaux vitraux pour l'Église Saint-Martin. Les bénévoles sont mobilisés depuis 1982 pour la restauration et la mise en valeur de cette église du XV^e siècle.

Après le lancement d'un concours par la ville en 2006 c'est le projet de l'artiste Bernard Pifarretti qui l'a emporté, en collaboration avec les Ateliers Duchemin. Ce sont 280 m² de verrières qui ont ainsi été créées et réalisées pour un coût global de plus d'un million d'euros dont le financement était assuré par des subventions de l'État, de la Région, du Conseil Général et de la Fondation Gaz de France et par le biais de la souscription.

L'ISLE-JOURDAIN

La cloche : véhicule de langage universel

Notre Association d'Amis du musée d'Art Campanaire compte 28 années de vie et d'activités; le musée, 17. Et la conviction déjà prégnante de leurs fondateurs, renforcée au fil du temps au cœur de tout un chacun, à savoir : la cloche - à travers les siècles et les continents - est un formidable vecteur de liens, de compréhension, voire d'amitié entre les hommes!

Notre association cultive depuis sa création l'art de la rencontre. Il n'est pas un voyage - quelle que soit sa durée - qui n'aille à la découverte d'un site ou d'un évènement campanaire important, d'une fonderie de cloches ou bien de clochers remarquables. Ceci, en France, où l'on pourrait presque parler de « confrérie »... mais aussi, ces dernières années, au-delà des frontières.

Cette extra-territorialité a démarré sous l'impulsion du Conseiller Scientifique du musée, Alain Jouffroy, directeur de l'Institut Européen d'Art Campanaire (IEAC), musicologue reconnu et campanologue mondialement sollicité. A l'occasion des années croisées de « la Chine en France » en 2003-2004 et de « la France en Chine » en 2004-2005, l'IEAC avait monté un échange d'expositions sur l'art campanaire chinois et l'art campanaire français. En France, à L'Isle-Jourdain, ce fut l'exposition des *Bronzes de Pu Lao* avec, en sus, l'installation définitive d'une cloche monumentale chinoise au cœur de notre musée, fondue

spécialement pour célébrer tout à la fois les dix ans du musée et le 40^e anniversaire de la reconnaissance par la France de la République populaire de Chine. En Chine, au Musée de la Grande Cloche de Pékin, ce fut l'exposition d'une centaine de nos objets, sur le thème « Art Campanaire et Histoire de France » avec, comme pièce majeure, le Carillon de la Bastille (classé M. H). Expositions inaugurées, ici comme là-bas, par de hautes personnalités politiques entourées des Amis de leurs musées. De ces échanges officiels est venue l'envie de mieux se connaître. Par deux fois, en 2008 et récemment en novembre 2010, des membres de notre association sont partis à la rencontre de ce vaste pays, de ses trésors campanaires et des Amis du Musée de la Grande Cloche. Musée Pékinois lié au nôtre depuis 2008, par une Convention cosignée par les Conservateurs, officialisant les liens d'amitié et de coopération établis désormais entre les deux sites. Encore plus récemment,



Inauguration de la cloche chinoise par M. Chen Haouzou, Président de l'Assemblée du Peuple Chinois pour l'Amitié avec l'Étranger et Martin Malvy, Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées.

en avril, nous étions à Os de Balaguer, en Catalogne, où l'on perpétue chaque année la fonte d'une cloche selon des techniques médiévales, et ce, à l'occasion de la rencontre rituelle de sonneurs de cloches venus de toute la Communauté catalane. Pour nous, Lislois, ce fut à la fois un retour aux origines - grâce à une démonstration technique magistrale - et la rencontre humaine de personnes tout aussi attachées que nous au domaine campanaire. Désormais, notre souhait le plus vif est que bien vite, tant les Chinois que les Catalans viennent en visite sur notre terre occitane et découvrent notre musée... !

Claude JANSSENS avec Jean-Pierre CANTET,
Président des Amis du Musée

Culture & tourisme

Les relations entre la culture et le tourisme constituent actuellement un grand sujet. S'il n'est pas nouveau, il est particulièrement à l'ordre du jour, sans doute à cause des menaces qui pèsent sur les investissements culturels et la recherche d'autres sources de financement qui viendraient compenser la faiblesse des investissements publics.

Certes, et principalement pour les régions qui attirent les touristes comme c'est le cas du Languedoc-Roussillon, l'apport touristique n'est pas à négliger. Pour un euro investi, on peut compter plus de 6,50 euros de retombées économiques, qu'il s'agisse de la création d'emploi suscitée ou du développement des secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, pour ne citer que les éléments les plus visibles. Car les festivals d'été ou les sites patrimoniaux remarquables attirent un énorme public.

Le groupement régional des Amis des musées du Languedoc-Roussillon a été invité à une réunion de l'Hôtel de Région où intervenaient côte à côte, devant les journalistes et les invités, la vice-présidente déléguée à la culture, Josiane Collerai, et la vice-présidente au développement touristique, Agnès Julian. L'accent a été mis sur le nombre de manifestations soutenues, 80 au total, choisies parmi 350 dossiers présentés, pour un investissement financier qui, en 2009, a dépassé les 4 millions d'euros. Il était particulièrement intéressant de connaître les critères retenus par la Région : qu'il y ait un travail qui se structure et se manifeste tout au long de l'année et que s'affirment audace et invention. Bien entendu, ce ne sont là que des principes et il faudrait entrer dans les détails pour certifier qu'ils ne restent pas seulement des principes. Mais les affirmer s'avère déjà significatif tant il est vrai que certaines communes, par exemple, pratiquent ce qu'on pourrait appeler une politique culturelle « estivale et festivalière ». Nous tenons là un critère que nous, qui pouvons prétendre représenter les publics, avons à « surveiller » de même que la décentralisation des événements culturels dans un espace régional qui ne retient pas que la capitale régionale ainsi que la diversité des domaines artistiques représentés : danse, musique, théâtre, expressions littéraires, arts plastiques...

Chaque région se constitue une identité forte dont le niveau culturel doit entrer en concurrence avec les régions -voire les pays- limitrophes. Cela implique que

de très importants efforts soient consentis pour améliorer l'accueil des publics, pour former des personnels compétents, pour mettre au point un outil de communication performant. Les sites patrimoniaux doivent être bien repérés et des investissements importants doivent être dégagés pour en rénover certains. La vice-présidente déléguée au développement touristique a pu par exemple citer l'intervention de la Région Languedoc-Roussillon pour la rénovation du château de Castries (dans l'Hérault), de la Maison Carrée de Nîmes (dans le Gard) ou de la Cité de Mont-Louis (dans les Pyrénées Orientales) - ce qui permettait en même temps de souligner ce souci de décentralisation dont il a déjà été question. Certaines de nos craintes pourraient donc être apaisées. Sommes-nous pour autant totalement rassurés ?

La liste des festivals soutenus ne nous permet pas de déceler si l'intérêt de la Région se manifeste avec autant d'importance pour le domaine qui nous concerne le plus directement : celui des arts plastiques - encore que *Casanova Forever* illustre dans notre région l'attention accordée aux créations contemporaines dans le domaine des arts plastiques et le souci de décentralisation.

On peut craindre que, dans la plupart des régions, privilégier fortement l'aspect estival et festivalier ne devienne le souci majeur des responsables, au détriment d'un souci plus important qui consiste à soutenir essentiellement un aspect culturel moins spectaculaire, certes, mais plus fondamental et plus continu. Et quand les plages ensoleillées et un arrière-pays plein de charme constituent le critère déterminant des vacanciers, on peut se demander s'ils seront prêts à consentir les nécessaires efforts qu'impliquent des manifestations culturelles dignes de ce nom. Certaines « animations » inspirent bien des réserves aux véritables amoureux de l'art, y compris en Languedoc-Roussillon, comme le côté grand spectacle tapageur dont souffre, depuis quelque temps, le majestueux Pont du Gard.

► Le risque est encore plus grand si les investissements publics deviennent notoirement insuffisants. Au cours de cette réunion, Josiane Collerai, déléguée régionale à la culture, s'est inquiétée du changement de paysage politique, soulignant que l'Etat se désengageait de plus en plus. La défense des arts, de la culture et du patrimoine devrait devenir un véritable cheval de bataille des élus et elle s'est engagée, au nom du Conseil régional, à intervenir résolument dans ces domaines. Mais si tous les élus ne suivent pas cette voie, les entreprises privées pourraient, sous couvert de mécénat, s'en emparer et la culture ne serait alors traitée que comme une source de revenus comme une autre. La volonté de faire progressivement monter les goûts des publics jusqu'à un haut niveau ne serait évidemment plus un élément essentiel.

Tout ceci me conduit à rappeler les propos - et à y souscrire totalement - que M. Johannes Schaub¹ a tenus à deux reprises devant une assemblée générale de notre fédération, propos qui sont repris et développés dans un article qu'il a écrit pour notre revue nationale : « la culture n'est pas une marchandise » - du moins une marchandise « ordinaire » pourrions-nous dire. L'investissement pour la culture est de l'ordre de la volonté politique, ce qui ne signifie pas la mainmise sur la culture.

Il ne saurait s'agir de rentabilité.

Gaby Pallarès

Présidente du Groupement Languedoc-Roussillon

1 - Johannes Schaub est le directeur de la société de conseil Acanthes.

Pour un **tourisme culturel ambitieux**

L'ICOM et la FMAM déclarent : « en matière de tourisme culturel, les musées doivent promouvoir la participation active des communautés locales à l'organisation de la gestion du patrimoine comme à celle de l'exploitation touristique ».

Cette déclaration s'inscrit dans le débat important qui anime aujourd'hui les responsables de nos musées. Nul ne saurait nier désormais le rôle économique des équipements culturels et de celui des musées. Il est tout aussi évident que ce patrimoine essentiel doit faire l'objet d'une attention toute particulière, l'ambition culturelle devant demeurer prioritaire.

A cet égard l'attraction de nos musées, et donc la nécessité complémentaire d'une diversification des publics, ne doit jamais négliger l'indispensable qualité des œuvres exposées. Pour autant, tous les efforts tant financiers qu'humains pour ouvrir nos musées à de nouveaux publics, pour les désanctuariser et les intégrer à une politique culturelle dynamique ouverte à tous les horizons, sont devenus indispensables.

Un musée attractif peut et doit être un élément d'enrichissement collectif dans tous les sens du terme, mais aussi il peut devenir un symbole moteur de l'évolution des mentalités collectives et donc de l'image que les habitants de la ville ou de la région dans laquelle il se situe auront de leur propre avenir collectif. Loin de constituer un élément pervers ou déstabilisant comme c'est le cas dans certaines zones touristiques dégradées, le tourisme culturel peut, s'il est ambitieux qualitativement, devenir un facteur déterminant d'un changement de perception sociale. C'est cette dimension politique, au sens noble du terme, qui justifie les investissements si importants tant financiers qu'humains dans le Nord-Pas-de-Calais, région confrontée à tant de difficultés économiques et sociales mais en même temps disposant d'un patrimoine si riche.

Les musées peuvent ainsi contribuer à la transformation des mentalités collectives et briser les déterminismes culturels.

Trois exemples viennent à l'esprit : les musées du Cateau, la « Piscine » de Roubaix, le Louvre-Lens. Dans les trois cas une ambition commune : pallier les difficultés structurelles d'une région confrontée à des graves problèmes sociaux en proposant une vitrine prestigieuse, certes accueillante et attractive pour des milliers de visiteurs « étrangers » qui, vraisemblablement sans cet équipement, n'auraient jamais l'idée de venir dans cette ville, mais aussi, et c'est là le point important, un équipement accueillant, ouvert à tous les habitants régionaux, contribuant ainsi fortement au renouveau de leur cité.

La réussite du Louvre-Lens se mesurera, non seulement au nombre de visiteurs mais aussi et surtout à la façon dont il rendra fiers les habitants de toute la région de cet outil exceptionnel (en leur permettant notamment de le fréquenter régulièrement) et en suscitant une synergie réelle avec l'ensemble des musées du Nord-Pas-de-Calais (références explicites au patrimoine régional, passe commun d'entrée). Le rôle des Amis des musées doit ainsi être reconnu et favorisé. Cette approche peut rester superficielle et théorique si elle n'est pas suivie d'une politique rigoureuse et ambitieuse, rendant possible l'appropriation du musée par les habitants.

Celle-ci exige certainement imagination, moyens financiers, équipements diversifiés et incitatifs. Mais tout cela n'est en rien incompatible avec qualité et maintien de l'objectif prioritaire : la mise en valeur du patrimoine et un projet culturel ambitieux.

C'est seulement à cette double condition que les musées pourront remplir avec efficacité leur mission.

Michel Damman,

Président du Groupement Nord-Pas-de-Calais



Assemblée Générale 2011

à Aix-en-Provence

L'Assemblée Générale de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées qui s'est tenue à Aix-en-Provence le 2 avril 2011 a débuté par un mot d'accueil de J.C.Reviron, Vice-Président des Amis du Musée Granet, de S.Le Ménestrel, Présidente du Groupement Régional Provence-Alpes- Côte-d'Azur et d'A.Barlatier, Présidente des Amis du Musée des Tapisseries. Ensuite, Bruno Ely, Conservateur en chef du Musée Granet, a évoqué l'ouverture des musées en rappelant l'expérience d'Aix-en-Provence ; il a notamment insisté sur l'importance de s'ouvrir à l'art contemporain. Puis, Mme Michèle Jones, conseiller municipal de la Ville d'Aix-en-Provence, déléguée à la culture a pris la parole. Madame Jones a aussi remercié les Amis pour le travail effectué en insistant sur le fait qu'ils doivent participer au rayonnement des musées qui sont un facteur de cohésion sociale.

Les travaux de l'Assemblée Générale proprement dits commencent à 10h30 par une intervention de Jean-Michel Raingeard, Président de la FFSAM. Il remercie la Ville d'Aix-en-Provence, les Amis du Musée Granet et du Musée des tapisseries ainsi que le Groupement régional PACA pour l'organisation de ces journées. Il rappelle que les Assemblées Générales doivent bien entendu avoir un esprit festif mais doivent aussi être un événement propice à l'accueil de tous par son coût, donc démocratique. M. Raingeard remercie aussi Sue Hall, membre de la Fédération Britannique des Amis de Musée, de participer à ces journées et d'apporter son témoignage et l'expérience des Amis d'Outre-Manche lors de l'atelier sur le bénévolat.

Puis le Président procède à la lecture du rapport moral. Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Le rapport financier est ensuite présenté par le Trésorier André Retord.

Après les explications utiles et les questions de l'assistance, ce rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Il est important de noter que le bilan positif de l'année 2010 est dû à des rentrées exceptionnelles. Le budget prévisionnel pour 2011 démontre qu'il n'en sera pas de même les prochaines années. Aussi, sur proposition du Conseil d'Administration, il est proposé une augmentation de la cotisation. Elle passera de 0,60 euro à 0,70 euro. Cette décision est mise aux voix. L'augmentation est approuvée à la majorité des votants moins un vote contre et trois abstentions.

PHOTOGRAPHIE DANS LES MUSÉES - RÉSOLUTION

En réponse, à la décision de certains musées d'interdire la prise de photos dans les musées, la Fédération a rédigé une résolution.

- Considérant que le plaisir de la visite d'un musée passe par l'appropriation de l'œuvre éventuellement par la photographie personnelle et que celle-ci participe de la démocratisation culturelle,
- Considérant que c'est une totale méconnaissance de l'expérience de la visite et de ses évaluations pédagogiques que de la priver de la capture d'un souvenir,
- Considérant que la photo sans flash n'altère en aucune façon scientifiquement prouvée la qualité des œuvres d'art,
- Considérant que la jurisprudence et les meilleures

Assemblée Générale 2011

à Aix-en-Provence



- ▶ analyses juridiques démontrent qu'on ne peut interdire au citoyen de photographier des œuvres appartenant à la domanialité publique pour un usage privé, La Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées demande, au nom de ses adhérents, que l'interdiction de photographier les collections dans les musées soit abandonnée.

INTERVENTION DE JEAN PIERRE DUHAMEL J.-P. Duhamel présente une enquête réalisée en partenariat avec *In Extenso* sur l'organisation juridique et financière de nos associations distribuée avant l'été.

INTERVENTION DE JEAN PIERRE GONDRAN J.-P. Gondran, Président des Amis du Musée des Arts et Métiers, évoque le mouvement actuel de revalorisation de la culture technique.

Dans ce cadre, deux enquêtes ont été réalisées auprès des Associations d'Amis de Musées techniques. Le rapport, issu de ces enquêtes, est en cours de rédaction est sera terminé pour la fin du mois d'avril.

J.-P. Gondran rappelle aussi qu'il y a 500 musées techniques en France et souhaite qu'un groupe spécifique des Amis de ces musées soit créé au sein de la FFSAM.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un seul mandat, celui de Jean-Michel Raingeard, était à renouveler cette année.

J.-M. Raingeard a présenté sa candidature au renouvellement de son mandat et aucune autre candidature n'a été déposée. Le vote a lieu à bulletins secrets.

J.-M. Raingeard est réélu par 101 voix pour et 2 contre. Les représentants des Groupements Régionaux au Conseil d'Administration ont été désignés le 1^{er} avril lors de la réunion des Présidents de Groupements, il s'agit de :

BOURGOGNE, BRETAGNE, ILE-DE-FRANCE, LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES, BASSE-NORMANDIE, NORD PAS-DE-CALAIS, POITOU-CHARENTES, PROVENCE ALPES CÔTES D'AZUR.

APRÈS-MIDI DE TRAVAIL Tout d'abord l'assemblée entend un exposé très complet de Bruno Suzarelli, Directeur général du MuCEM, qui présente le futur Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée qui devrait être le phare de Marseille Capitale européenne de la culture 2013.

La table ronde qui suit est consacrée à un débat sur le thème « Musées et tourisme » avec Bruno Ely (Musée Granet), Michaël Delafosse (Ville de Montpellier) et Nicole Richy (Centre Pompidou).

RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'exercice 2010-2011 Comme rappelé à la dernière AG à Paris, votre Fédération a pour premier objectif de défendre et protéger la spécificité culturelle de nos musées, aussi a-t-elle sans discontinuer promu les positions cohérentes quant à la place des musées et de leurs Amis dans la « Cité » présentées l'année dernière. Ces positions étant aussi le guide de notre participation à la COFAC et au CNVA.

Notre développement

Fin 2010 nous comptons 286 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisations.

- 4 nouvelles associations ont été accueillies depuis la dernière Assemblée Générale :

GRENOBLE | Les amis du Magasin - centre d'art contemporain

PARIS | Les amis du musée de la pharmacie

PÉRIGUEUX | Les amis du musée d'art et d'archéologie

RODEZ | Les amis du musée Soulages

Déjà depuis janvier 2011, 7 nouvelles associations nous ont rejoints.

- En ce qui me concerne j'ai saisi de multiples occasions pour visiter un certain nombre d'associations membres :

- AUXERRE pour l'AG des Amis,

- PARIS pour le colloque sur les Amis de musées à l'occasion du centenaire de la Société des Amis du Musée de l'Armée,

- OLÉRON pendant les vacances d'été,

- VILLENEUVE D'ASCQ pour la réouverture du LAM,

- LIMOGES pour la réouverture du Musée des B.-A.,

- TOULOUSE pour une réunion du Groupement Midi-Pyrénées.

Le contact avec les membres de nos associations est toujours plein d'enseignements.

- L'année dernière je signalai l'indispensable soutien de la Fédération à ceux d'entre nous qui se battent contre la fermeture des musées, l'abandon du patrimoine commun, à noter cette année la menace de fermeture du Musée de l'Assistance Publique de Paris.

- À signaler une formation spécialement développée par la Fédération française avec le CIPAC (Fédération des professionnels de l'art contemporain) pour la création d'associations d'Amis des institutions d'art contemporain ; ceci grâce à la mobilisation du Président et du trésorier des Amis



du palais de Tokyo, de V. Timothée Président des Amis du musée de l'homme, de Gaby Pallarès et d'Ellen Julia. Nos associations partagent toutes les mêmes problèmes et je vous engage, sur le terrain, à vous rapprocher des Amis de l'art vivant.

- Enfin 2010 a été une année riche d'intérêt des médias à notre existence et à nos problèmes. *L'Œil*, revue d'art de prestige, nous a consacré 6 pages. Parmi les nombreux contacts, ceux avec le *Journal des Arts* et le groupe *Art-Magazine*, sans oublier les blogs *Louvre pour tous* et la *Tribune de l'Art*. Dans un genre différent, internet : de nombreux petits reportages vidéo consacrés à nos musées et à nos actions issus de la presse et des TV locales sont visibles sur internet, c'est un moyen que nous devons surveiller beaucoup plus attentivement !

- Nos groupements régionaux : la réforme en cours de l'État ouvre de nouvelles perspectives à l'action des groupements régionaux. D'une part la culture trouve majoritairement son financement auprès des collectivités territoriales et d'autre part les aides de l'État, même réduites, sont de plus en plus déconcentrées au niveau des régions.

Pour des raisons évidentes de proximité, les groupements, rouages importants de notre Fédération, attirent facilement les associations locales mais en même temps il faut conduire avec constance un travail de conviction pour que les associations des groupements adhèrent toutes à la Fédération.

Nos groupements doivent se rapprocher des « Cofac régionales » comme de l'économie sociale et solidaire pour connaître mieux nos partenaires naturels des autres secteurs culturels et échanger des expériences.

Le « travail quotidien » qui est le nôtre au bureau de Paris

2 numéros de la revue *L'Ami de Musée*, 6 lettres d'information aux associations, les enquêtes, les relances pour les cotisations, etc.

Votre Conseil d'Administration s'est réuni 5 fois (février, mars, juin et octobre 2010) et le Bureau 2 fois (janvier 2010 et février 2011).

Permettez-moi de redire qu'on ne pourra pas accuser la FFSAM de ne pas pratiquer la démocratie interne, voire participative !

La participation à la vie associative nationale :

COFAC, une journée mensuelle complète pour la réu-

nion du CA précédée de celle du Bureau sans compter les réunions téléphoniques.

CNVA, 3 réunions plénières pour négocier sa transformation en Haut Conseil de la Vie Associative en 2011 et discuter du renouvellement du Conseil Economique Social et Environnemental où, une fois de plus finalement, le monde associatif culturel est « sous-représenté ».

Nos moyens

Les moyens financiers de votre Fédération - essentiellement vos cotisations - sont plus que limités.

Nos ressources sont, heureusement, confortées par la subvention du Ministère de la Culture, l'aide à l'emploi Fonjep et notre partenariat avec In Extenso.

Par contre la « subvention-programme » du Ministère de la Jeunesse pour les jeunes publics n'a pas été reconduite.

Notre exercice se termine beaucoup mieux que nous ne l'avions prévu, avec un résultat de 5 220 euros dû à la conjonction de deux éléments exceptionnels : une contribution à la production de notre revue pour un dossier et une plus-value constatée lors de la cession de FCP que nous détenions depuis plusieurs années.

Par contre le budget prévisionnel de 2011 prévoit un déficit important, ce qui nous conduit à envisager une augmentation de la cotisation fédérale. Ce déficit pourra être couvert par une réserve, fruit de notre gestion prudente ces dernières années.

Mais nous devons réfléchir à notre cotisation inchangée depuis 2006, alors que nos charges progressent comme l'indice des prix à la consommation. Une augmentation prendrait effet au 1^{er} janvier 2012.

Notre trésorier, André Retord, fera le point après moi sur les comptes, et le budget.

Il analysera notre situation financière et cette proposition sur la cotisation soumise à votre accord.

Les moyens humains : vous connaissez tous l'engagement de Murielle Le Gonnidec sans qui le quotidien serait impossible et les services que nous vous rendons inexistantes.

À ses côtés il y a des bénévoles dévoués dont font partie vos administrateurs et présidents de Groupements, une véritable équipe de plus d'une trentaine de personnes...

Je remercie vivement Geneviève Lubrez pour son travail sur les enquêtes et sur la Revue, Olivier Byl-Dupuich également pour les enquêtes, ainsi que Danielle Thénot,

Assemblée Générale 2011

à Aix-en-Provence



Joëlle-Anne Robert et Arlette Halbout, qui nous ont aidés sur le stand de Museum Expressions, et bien entendu Ellen Julia et M^{me} Hanon qui nous apportent régulièrement leur concours au bureau de Paris.

Nos opérations

À noter surtout en 2010 que nous avons été les partenaires du monde professionnel des musées réuni par l'AGCCPF (Association Générale des Conservateurs et des Collections Publiques de France) pour travailler la question de l'avenir des musées.

Notre « livre blanc » commun vient d'être rendu public début février.

- *L'AMI DE MUSÉE*. Deux numéros ont été publiés : un numéro consacré au mécénat et à la philanthropie, une distinction à laquelle nous sommes très attachés avec un dossier sur les musées de la Ville de Paris. L'autre consacré à l'architecture des musées où nous avons pu recueillir les contributions des plus grands spécialistes de la question, signe de la légitimité de notre revue.

Notre revue doit être le lieu où sont mises en valeur les idées qui nous sont communes, ce que nous apportons à l'intérêt général, et les valeurs que nous voulons défendre dans un monde changeant. *L'Ami de Musée* est un outil de réflexion et de proposition, utilisez-le comme tel pour dialoguer avec les professionnels et les "autorités".

- *LES ENQUÊTES*. Notre but : nous faire mieux connaître au travers de données précises sur les dons et le mécénat et sur le travail éducatif.

Pour 2010 pour ce qui est des actions en faveur de l'Éducation nous avons reçu à ce jour seulement 80 réponses et 70 pour les dons et le mécénat contre 124 et 110 en 2009. C'est un résultat décevant, à quand une prise de conscience de nos associations de la nécessité de "rendre compte" par des chiffres (auto-évaluation) ?

En effet le contexte de l'évaluation des politiques publiques que nous avons étudié en atelier lors de l'AG de Lorient est toujours plus d'actualité.

Ainsi votre Fédération pourra mieux faire connaître aux différents pouvoirs publics notre contribution si importante à la vie culturelle de notre pays.

Résultats. Éducation : 90 % des associations s'occupent d'Éducation Artistique et Culturelle (conférences, visites, voyages...). Les publications scientifiques sont toujours nombreuses et les actions spécifiques en faveur des publics jeunes (+ de 14 000 accueillis) ou défavorisés sont en progression significative.

Moyens. Heures de bénévolat : près de 1 000 heures en moyenne par association qui a répondu à l'enquête, c'est toujours notre principal moyen d'action.

Philanthropie et mécénat. Une progression significative avec près de 1 700 000 euros (en espèces ou en nature valorisés) pour seulement 70 réponses.

- *NOS RELATIONS AVEC LES POUVOIRS PUBLICS*. Nous avons été très attentifs à la réforme du Ministère de la Culture et de la Communication.

La DMF a survécu comme Service des Musées au sein de la Direction Générale des Patrimoines.

Mais, comme le souligne le Livre Blanc, on ne peut pas dire que cela se soit accompagné de l'élaboration d'une véritable politique publique des musées.

Votre Fédération suit au plus près la vie de nos musées pour mieux les défendre et en protéger leur spécificité culturelle mais elle n'est pas consultée ici, contrairement à ce qui se passe pour l'élaboration d'une nouvelle politique pour l'art contemporain.

La COFAC, dont je suis vice-président, nous aide en ce qui concerne la veille parlementaire et les contacts politiques puisque j'ai accompagné son président deux fois à l'Élysée.

- *L'INTERNATIONAL*. Depuis trois ans ma responsabilité de vice-président de la Fédération Mondiale en charge de l'Europe se rajoute à notre « plan de travail » français, Ellen Julia en est le pivot heureusement !

J'ai participé à l'AG mondiale de Lisbonne en mai 2010 et nous préparons la prochaine à Copenhague. Je proposerai alors à mes collègues européens une nouvelle opération à Paris pour de jeunes amis de musées.

En décembre 2010 j'ai participé au colloque « Museums & Municipalities in Europe » organisé à Bruxelles sous l'égide du programme culture de l'Union Européenne et qui a notamment mis en valeur les questions du partenariat avec les bénévoles.

Mais surtout 2011 est l'année d'un congrès triennal qui se tiendra à Gênes du 18 au 22 septembre 2011. Ce sera l'occasion de débattre de l'avenir des musées au niveau international et j'espère que de nombreux amis français y participeront.

Conclusion

En conclusion je voudrais revenir sur le sujet qui me préoccupe le plus : quel avenir pour les musées ?

L'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France a donc présenté le 4 février dernier un *Livre Blanc sur les musées*, document à l'élaboration duquel nous avons participé. Le premier chapitre s'in-



titre « Les musées en crise? ». C'est une question que nous ne pouvons pas éviter de nous poser!

L'AGCCPF aborde de multiples questions professionnelles et aussi beaucoup de questions qui nous concernent en tant que citoyens et acteurs de la culture.

Quelle est la place des musées dans la société française? Telle est la question que les professionnels se posent, comme les Amis de musées, pour fonder leur action.

Les musées sont un élément essentiel de notre patrimoine commun et pourtant l'appropriation sociale de ce patrimoine ne fait pas l'objet de politiques publiques claires ou, plus exactement, fait l'objet de remises en cause inquiétantes.

Les musées doivent répondre à la plupart des défis de la société française :

- Une éducation artistique et culturelle de base naufragée,
- Une décentralisation source d'hétérogénéité de comportement des pouvoirs publics,
- Un affaiblissement de l'intérêt général dans une économie marchande,
- Une envahissante « culture du chiffre »,
- Une équation budgétaire source de dérives mercantiles,
- Une emprise croissante du concept tourisme/loisirs/événements,
- Une faible prise en compte du développement « durable » dans notre secteur.

Je pourrais continuer la liste mais ces quelques questions dessinent le peu réjouissant paysage dans lequel évoluent nos musées en 2011 et le *Livre Blanc* en approfondit la plupart. Je ne vais pas répondre ici à toutes ces questions qui nous interpellent, certaines ont été abordées depuis plusieurs années par *L'Ami de Musée*, aussi je vous engage à la réflexion. Car pour sauvegarder par rapport aux musées les notions d'intérêt général et de patrimoine commun, nous devons construire des positions pour résister à des dérives galopantes et apporter nos réponses au débat citoyen.

Je vous incite à ces positions citoyennes car je continue de penser que le musée est une institution majeure de notre démocratie, non seulement parce qu'il conserve notre patrimoine commun, parce qu'il est un lieu de plaisir et d'éducation mais aussi parce qu'il est le lieu où, comme le voulaient les grecs anciens, le citoyen peut développer son sens critique.

Le philosophe Bernard Stiegler, directeur de l'IRI au Centre Pompidou, disait récemment que face au consumérisme culturel « *le rôle de l'art est de produire du discernement* ».

Eh bien notre contribution à l'intérêt général est de préserver l'esprit de ces lieux de discernement que sont

CONSEIL D'ADMINISTRATION FFSAM 2011

Gérard ARNOLD | Amis du Musée d'art moderne de Troyes
Marcel BENCIK | Amis du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
Olivier BYL-DUPUICH | Amis du Musée de Brunoy
Geneviève CREVELIER | Amis des Arts de La Rochelle
Jacqueline DIEHL | Amis du Musée E. Boudin - Honfleur
Jean-Pierre DUHAMEL | Amis du Musée de la Mine St-Étienne
Catherine DUPIN de ST-CYR | Ass. pour les musées de Toulon
Jean-Philippe LIGER | Amis des musées d'Orléans
Geneviève LUBREZ | Amis du Musée Landowski - Boulogne
Gaby PALLARES | Amis du Musée Fabre - Montpellier
Jean-Michel RAINGEARD | Amis du Centre d'art de L'Yonne
Philippe RAVON | Amis des Musées de Saintes
André RETORD | Amis des Musées de Chambéry
Jean-Claude REVIRON | Amis du MUCEM - Marseille
Olivier de ROHAN | Amis du Château de Versailles
Vincent TIMOTHEE | Amis du Musée de l'Homme - Paris

Représentants des Régions

Sylvie BLOTTIERE-DERRIEN | BRETAGNE
Michèle BOURZAT | LIMOUSIN
Michel DAMMAN | NORD-PAS-DE-CALAIS
Jacques GUENEE | ÎLE-DE-FRANCE
Arlette HALBOUT | BOURGOGNE
Stanis LE MENESTREL | PACA
Marie-Hélène de MALAFOSSE | MIDI-PYRÉNÉES
Joëlle-Anne ROBERT | BASSE-NORMANDIE
Alain TRANOY | POITOU-CHARENTES

Bureau

Président | **Jean-Michel RAINGEARD**
Vice-Présidente | **Gaby PALLARES**
Vice-Président | **Michel DAMMAN**
Secrétaire Général | **Olivier BYL-DUPUICH**
Trésorier | **André RETORD**
Trésorier adjoint | **Jacques GUENEE**
Relations Internationales | **Olivier de ROHAN**

les musées par notre « militantisme » et par une philanthropie active, notamment dans le domaine éducatif. Aussi nos objectifs 2011 pourraient être :

- Défendre la notion patrimoniale et la spécificité culturelle des musées dans le contexte événementiel et des loisirs marchands.
- Défendre les initiatives d'appropriation sociale de ce patrimoine et mettre en valeur notre rôle.
- Développer toujours plus nos initiatives d'éducation culturelle et artistique, c'est-à-dire de production et de pratiques culturelles.
- Se rapprocher de nos amis du « patrimoine construit » répondant ainsi à la nouvelle structure du ministère.

J.-M. Raingeard

ALSACE

MULHOUSE - Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
BORDEAUX - Amis du CAPC
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU - Amis du Château de Pau
PERIGUEUX - Amis des Musées d'Art et d'Archéologie

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON - Association de la Vallée des forges
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR - Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE - Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHATILLON-SUR-SEINE - Amis du Musée du Pays Châtillonnais
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
DIJON - Amis des Musées de Dijon
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

BREST - Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest
CARNAC - Amis du Musée de Carnac
CLOHARS FOUESNANT - Amis du Squididan
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
VANNES - Amis de l'art contemporain du Musée de Vannes
VITRE - Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES - Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MONTARGIS - Amis du Musée Girodet
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans
SAINT-AMAND-MONTROND - Amis du Musée Saint-Vic

TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VATAN - Amis du Musée du Cirque

CHAMPAGNE-ARDENNE

BRIENNE-LE-CHATEAU - Amis du Musée Napoléon I^{er}
CHALONS-EN-CHAMPAGNE - Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE - Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Audois d'Histoire de l'Education
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne

CORSE

BASTIA - Société des Amis du Musée de Bastia

FRANCHE-COMTE

CHAMPLITTE - Amis du Musée
MOREZ - Amis du Musée de la lunette
ORNANS - Institut Courbet - Amis de Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LEVIGAN - Amis du Musée Cévenol
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
SERIGNAN - Amis du Musée de Sérignan
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BOURGANEUF - Amis du Musée de l'Electrification
BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LA PORCHERIE - Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES - Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT - Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE - Amis du Musée du Cloître
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
METZ - Amis des Musées de Metz
NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
NANCY - Association Emmanuel Héré
NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
PONT-A-MOUSSON - Société d'Histoire et du Musée de Pont-à-Mousson
SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
TOUL - Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
CARBONNE - Association André Abbal
CASTRES - Amis des Musées de Castres
EAUZE - Amis du Musée d'Eauze
FIGEAC - Amis du Musée Champollion
GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
LAVAUZ - Société Archéologique de Lavaur
MILLAU - Amis du Musée de Millau
MONESTIES - Amis de Monesties
MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
RODEZ - Amis du Musée Soulaiges
TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
TOULOUSE - Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
CALAIS - Amis du Musée de Calais
CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
CASSEL - Amis du Musée de Flandre
DOUAI - Amis du Musée de Douai (Musée et Art)
DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime - "Le Musoir"
HAZEBROUCK - Amis du Musée
LE CATEAU-CAMBRESIS - Amis du Musée Matisse
LEWARDE - Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
LILLE - Amis des Musées de Lille
ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
SAINT-OMER - Amis des Musées
TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du LAM

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
BAYEUX - Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard
CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
CAEN - Amis du Musée de Normandie
CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
FLERS - Amis du Château de Flers
GRANVILLE - Présence de Christian Dior
HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amis du Vieux Dieppe
EU - Amis du Musée Louis-Philippe
EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts

FECAMP - Amis du Musée de Fécamp
GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse
HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
Le HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen
ROUEN - Amis du Musée Maritime de Rouen
VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PAYS DE LA LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Historial de la Vendée
LAVAL - Amis des Musées de Laval
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE - Amis du Petit Lyré
MALICORNE/SARTHE - Amis du Musée de Malicorne/Sarthe
NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
NANTES - Amis du Musée Dobrée
NOIRMOUTIER - Amis des Musées de Noirmoutier
RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise
SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis de la Chabotterie

PARIS

Société des Amis du Musée de l'Armée
Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Amis du Musée Carnavalet
Association Ricciotti Canudo
Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
Amis du Musée Gustave Moreau
Amis du Musée de la Musique
Amis du Musée d'Orsay
Société des Amis du Musée de l'Armée
Amis du Palais de la Découverte
Amis du Palais de Tokyo
Amis du Musée des Arts et Métiers
Amis du Musée de la Vie Romantique
Amis du Musée de l'Homme
Amis du Musée de l'Assistance Publique
Amis du Musée de La Poste
Amis du Musée Maillol
Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique - Amis des Musées de la Pharmacie

ILE-DE-FRANCE

ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
CHATOU - Amis de la Maison Fournaise
CLAMART - Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
CONFLANS-STE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
DOURDAN - Amis du Château et du Musée de Dourdan
ECOULEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
FONTAINEBLEAU - Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatien Bonnet
LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A. - Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs

MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/
Louveciennes
MELUN - Amis du Musée de Melun
MONTMORENCY - Société Internationale des Amis du Musée
J. J. Rousseau
NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-
Marne
PORT-ROYAL DES CHAMPS - Amis du Musée National de
Port-Royal des Champs
SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - Société des Amis du Musée
d'Archéologie Nationale
SCEAUX - Amis du Musée de l'Île de France
VERSAILLES - Amis de Versailles
VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE - Amis du Musée Boucher de Perthes
AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La
Fontaine
CHATEAU-THIERRY - Association Arts et Histoire
COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
COMPIEGNE - Amis des musées Vivenel et de la Figurine
Historique
COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du
Tourisme
CREPY EN VALOIS - Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
NOYON - Amis du Musée Calvin
NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie
SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
CIVAUX - Amis du Pays de Civaux
FOURAS - Amis du Musée de Fouras
La ROCHELLE - Société des Amis des Arts de La Rochelle
MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonnais
NIORT - Musées Vivants
POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
ROYAN - Amis du Musée de Royan
SAINTES - Amis des Musées de Saintes
SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Île de Ré - Ernest
Cognacq
SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Île d'Oléron
THOUARS - Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays
Thouarsais

PROVENCE-CÔTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée
des Tapisseries
AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de
Cézanne
ANTIBES - Amis du Musée Picasso
ARLES - Avec le Rhône en Vis-à-vis, les amis et partenaires du
Musée Réattu
BIOT - Amis du Musée de Biot
BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
GAP - Amis du Musée Départemental

GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée
International de la Parfumerie
MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
MARSEILLE - Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de
la Méditerranée
MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de
Martigues
MENTON - Amis des Musées de Menton
NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de
Nice
NICE - Amis des Musées de Nice
NICE - Association des Amis du Musée Matisse
SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la
Crau
TOULON - Association pour les Musées de Toulon
VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverne
ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des
Musées d'Annecy
ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et
Montgolfier
BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du
Patrimoine
BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
CHAMBERY - Amis des Musées de Chambéry
GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
GRENOBLE - Amis du Magasin
JARRIE - Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
LA TRONCHE - Amis du Musée Hébert
LYON - Amis du Musée de Fourvière
LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie de Lyon
LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques
d'Oyonnax
PONTCHARRA - Amis de Bayard
PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
ROMANS - Amis du Musée de Romans
SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de Saint-Hugues et
de l'Œuvre d'Arcabas
SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers du Rhône
TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de
Tournon
TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont -
Patrimoine Vivant
VALENCE - Amis du Musée de Valence

18,19

JANVIER
JANUARY

2012

PARIS PORTE
DE VERSAILLES
HALL 8



me
museum
expressions

LE SALON DE L'OBJET ET DU MARKETING CULTURELS
THE GIFT AND CULTURAL MARKETING TRADE SHOW

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

